

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique  
Université Chadli Bendjedid-El Tarf  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Français



قسم اللغة الفرنسية

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي  
جامعة الشاذلي بن جديد-الطارف-  
كلية الآداب واللغات

## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Didactique du FLE »

### THÈME

***L'ASPECT INTERCULTUREL DANS LES COURS  
Du FLE Cas du 2<sup>ème</sup> Année Secondaire***

**Présenté Par :**

**Madame: Mellouk Smahen**

**Madame: Brahmi Fouzia**

**Soutenu le : Mai 2016**

**Devant le jury composé de :**

Président : Mme Dib Férial

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Examineur : Mme Hazourli Imène

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

Rapporteur : Mme Djedid Ibtissem

Université Chadli Ben Djedid. El-Tarf

**Année universitaire 2015-2016**

## **REMERCIEMENTS**

Ce projet de recherche n'aurait sans doute pas été possible sans le support de plusieurs personnes qui ont contribué, chacune à leur façon, à sa réalisation. D'abord, nous désirons remercier notre encadreur, Madame Djedid Ibtissem, pour sa rigueur au travail, sa grande générosité, sa grande modestie, son dévouement et sa disponibilité. Nous sommes également reconnaissantes de la confiance qu'elle nous a témoignée et de l'inspiration qu'elle a su nous insuffler. Elle m'a inculqué une démarche scientifique ainsi que la passion de l'interculturel, en plus de nous permettre de vivre des expériences enrichissantes tout au long de nos études.

Elle nous a fait profiter, indirectement, de son expérience, de ses conseils, de ses connaissances tant sur le plan théorique que sur le plan méthodologique.

Pour tout cela, elle représente pour nous un véritable modèle qui influencera certainement notre vie et notre carrière.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les enseignants qui nous ont soutenus et qui ont toujours cru en nous.

Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont bien accepté de lire ce modeste mémoire pour l'évaluer.

## ***Dédicace***

*Je dédie mon présent mémoire à ma chère maman que nul ne peut la remplacer dans mon cœur, qui m'a soutenu tout au long de mon parcours, qui a cru en moi et qui m'a redonné courage et sourire lorsque l'angoisse et le désarroi s'emparaient de mon être.*

*A mon père.*

*A mon cher mari Riad.*

*A mes chers enfants Nizar Youcef et Assil.*

*A mes frères Fathi, Walid, Samir et Nabil.*

*A ma sœur Ahlem.*

*A mes belles sœurs Nihad, Asma et Iman.*

*A mes chers neveux Mehdi, Ziad, Tarek et Morwan.*

*A ma belle mère*

*A mon beau-père*

*A mes amis et collègues...*

*Et à toute personne qui reste convaincue que l'effort sincère et honnête est la seule voie vers la réussite et la réalisation de Soi.*

***Ismahane***

# *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail.*

*A mes parents*

*Brahmi Tayeb et Ouchen*

*Oumelkhir*

**RESUME :**

Dans cette étude, nous avons tenté de faire émerger les représentations que se font les élèves de deuxième année secondaire issus de deux régions distinctes (rurale et urbaine), Nous nous sommes interrogées sur les représentations interculturelles, dont l'objectif est de dépasser les préjugés et les stéréotypes, et de considérer la langue française comme une langue privilégiée de transmission de savoir sans être la langue d'identité.

Pour effectuer notre recherche, nous avons mené une enquête sociolinguistique auprès des élèves ciblés. Un questionnaire distribué aux apprenants, nous a permis de cerner la problématique suivante : Comment les apprenants de 2<sup>ème</sup> année secondaire se représentent-ils la langue et la culture française ?

Notre mémoire se veut une méthode analytique comparative, dont les résultats ont abouti à un double constat celui de représentations interculturelles généralement positives chez les enquêtés de la zone citadine, ils montrent leurs attachement à la langue et la culture française, l'autre constat celui des représentations des apprenants de la zone rurale, qui fait état de représentations positives envers la langue française , mais dès qu'il s'agit de la culture, on constate qu'il y a une certaine réticence de la majorité des apprenants.

À la suite de cette étude, les perspectives de recherche futures sont nombreuses et pourraient mettre l'emphase sur : Quelles stratégies adopter pour former à l'interculturel et agir sur les représentations des apprenants ?

**Les mots clés :** la langue, la culture, l'interculturel, les représentations, les stéréotypes, les préjugés

### **Summary**

In this study, we have tried to emerge in language representation for second year secondary school students natives from two distinct regions (rural and urban), we wondered about intercultural representations, which aim is to overtake prejudices and stereotypes, and to considering that French is not their identity language.

In order to perform a search, we have conducted sociolinguistic investigation with the targeted students. A questionnaire distributed to the learners, allowed us to identify the following issue: how do 2<sup>nd</sup> year secondary school students see French language and culture?

Our dissertation is intended as a comparative analytical method, the results led to dual observation of intercultural representations generally positives in urban area surveys, they show their attachment to the French language and culture, the other report about learners language representations who are from rural area, these students had proved positive representations on French language, but when it comes to culture, we see that there is a refusal from the majority of learners.

Following this study, there is a several number of future research perspectives that could focus about: What strategies could be adopted to form intercultural and influence learners representations?

**Keywords:** language, culture, intercultural, representations, stereotypes, prejudices.

### المخلص

في هذه الدراسة، حاولنا إبراز المفاهيم اللغوية لدى طلاب السنة الثانية ثانوي القادمين من منطقتين مختلفتين (الريفية والحضرية)، حيث تساءلنا حول المفاهيم الثقافية، والهدف من هذا هو تجاوز التحيزات والقوالب النمطية وما في ذلك اعتبار اللغة الفرنسية كلغة متميزة في نقل المعرفة من دون أن تكون هذه اللغة لغة هوية. ولتنفيذ بحثنا هذا، قمنا بتحقيق سوسيولنقويستيكي (اجتماعي- لغوي) على هؤلاء الطلاب، وقد وزعنا استبيان على هؤلاء المتعلمين، وقد ممكننا هذا الاستبيان من تطويق الإشكالية التالية: ماذا تمثل اللغة والثقافة الفرنسية بالنسبة لتلاميذ السنة الثانية ثانوي؟

وللقيام بمذكرتنا كان علينا أن نتبع المنهج التحليلي المقارن، قادتنا نتائجها إلى تقرير مزدوج ألا وهو أن المفاهيم الثقافية تكون بشكل عام إيجابية لدى الطلاب المنحدرين من المدن، فإنهم يظهرون تمسكهم وتعلقهم باللغة والثقافة الفرنسية، ومن جهة أخرى فإن الطلاب القادمين من الريف يهتمون باللغة الفرنسية ولكن بمجرد أن تحدثهم عن الثقافة الفرنسية تلاحظ وجود بعض التحفظ لهذه الثقافة من غالبية التلاميذ.

وفقا لهذه الدراسة، فإن الأفاق المستقبلية للبحث عديدة ويمكن أن تؤكد مايلي: ماهي الإستراتيجيات المتعمدة لتكوين الطلاب لقبول الثقافة الفرنسية والعمل على تغيير المفاهيم اللغوية بالنسبة لهم؟ الكلمات المفتاح: اللغة، الثقافة، الثقافات، المفاهيم التحيزات، القوالب النمطية.

**Table des matières**

<b>Introduction générale</b> .....	01
<b>Partie théorique : CONCEPTS ET TRAVAUX DE RECHERCHE AU CŒUR DE L'ÉTUDE</b>	
<b>Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie</b>	
Introduction.....	05
1- La situation linguistique en Algérie.....	05
2- La place du français dans la culture algérienne .....	07
3- Les aménagements linguistiques en Algérie.....	08
3-1    Ecole précoloniale et coloniale .....	08
3-2    Ecole post coloniale .....	08
3-3    L'école fondamentale.....	09
3-4    Ecole réformée .....	09
<b>Chapitre II : L'émergence d'une didactique de l'interculturel :</b>	
Introduction.....	11
1- La compétence de la communication .....	11
La notion de la compétence de communication.....	11
2- La compétence interculturelle .....	12
2-1 La notion de la culture .....	12
2-2 Les points d'articulation entre langue et culture.....	13
2-3 La dimension interculturelle.....	13
2-4 L'interculturel et l'ouverture sur le monde .....	16
3- Le défi pluriculturel supporté par l'école	
3-1 Stéréotypes et représentations	
3-1-1 Stéréotypes .....	17
3-1-2 Représentations	
a- Définitions des représentations .....	17
b- Définitions générales.....	18
• En sociologie.....	18
• En psychosociologie.....	19
• En didactique .....	19
• En linguistique .....	20

**Partie pratique : METHODE ET RESULTAT DE LA RECHERCHE**

**Chapitre III : Méthodologie De La Recherche**

Introduction.....	22
1: Instruments d'enquête .....	22
2 : Echantillon.....	23
3 : Méthodes d'analyse.....	23

**Chapitre IV : Analyse Et Interprétation Des Résultats Du Questionnaire**

1 - Le premier questionnaire (destiné à la zone rurale)

1-1 Description du questionnaire.....	24
1-2 Analyse et interprétation des résultats .....	24
1-3 Conclusion.....	34

2- Le deuxième questionnaire (destiné à la zone urbaine) :

2-1 Description du questionnaire.....	34
2-2 Analyse et interprétation des résultats.....	34
2-3 Conclusion.....	43

<b>ANALYSE CONTRASTIVE.....</b>	<b>43</b>
---------------------------------	-----------

<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>44</b>
---------------------------------	-----------

<b>RECOMMANDATIONS Et PERSPECTIVES DE RECHERCHE.....</b>	<b>45</b>
--	-----------

<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>47</b>
---------------------------	-----------

**ANNEXES (Modèle du questionnaire)**

## Introduction générale :

*« Je ne veux pas que ma maison soit entourée de murs de toutes parts et mes fenêtres barricadées. Je veux que les cultures de tous les pays puissent souffler aussi librement que possible à travers ma maison. Mais je refuse de me laisser emporté par aucune ».*<sup>1</sup> GHANDHI M

Dans une perspective interculturelle, l'enseignement d'une langue étrangère exige la prise en considération des éléments historiques, géographiques et ethniques. Il n'est plus possible que les élèves réfléchissent à leur « vivre ensemble » de manière « mono- culturelle ». On peut supposer incontournable qu'ils s'ouvrent aux autres, à l'altérité, au dialogue ; qu'ils s'intéressent aux métissages culturels et qu'ils comprennent que le monde dans lequel ils vivent est un monde à partager.

Nous convenons donc avec Geneviève Zarate (1995) qu'on ne peut pas apprendre une langue en évacuant la culture. Martine Abdallah-Preitcelle (2001) est du même avis. Elle s'interroge sur le fait que l'on puisse enseigner une langue étrangère sans l'ancrer dans sa culture. Pour elle, la dimension interculturelle de l'enseignement s'impose d'elle-même parce que dès que l'Autre est convoqué, comme ici à travers sa langue, nous sommes d'emblée dans la diversité culturelle. Elle préconise donc de mettre en œuvre des démarches pédagogiques pour en favoriser la prise de conscience.

Aujourd'hui plus que les autres années, nous assistons à une véritable remise en question autour de l'enseignement des langues étrangères. Le moment nous semble donc favorable à une réflexion sur cette question. En didactique des Langues-Cultures, il ne s'agit pas de limiter la compétence interculturelle à la connaissance de la culture d'un autre pays, mais se servir de la langue étrangère comme un outil permettant de découvrir la richesse culturelle et de contribuer ainsi à de meilleures connaissances et compréhension réciproques, « *L'interculturel est l'attitude qui consiste à construire entre des cultures différentes des relations de réciprocité. C'est-à-dire des connaissances mutuelles, connaissance étant pris ici au sens de saisie des lois de fonctionnement organisant chacune des cultures considérées.* »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> - GHANDHI M., in *Rapport mondial sur le développement humain 2004, La liberté culturelle dans un monde diversifié*, Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD), Ed. Economica, Paris, 2004.

<sup>2</sup> - PORCHER L., In PORCHER et al. *La civilisation*, Paris, 1986, p. 128.

En didactique des Langues-Cultures, l'apprentissage d'une culture étrangère est considéré comme un processus de reconstruction permanente des représentations de l'apprenant vis-à-vis de cette culture. Il s'agit d'une prise de conscience de ses représentations et d'une découverte de ses propres spécificités culturelles par le contact avec une autre langue et une autre culture.

La représentation, parce qu'elle est l'image qu'a l'apprenant sur la langue française, joue un grand rôle au sein de processus enseignement/apprentissage et par conséquent, elle participe à sa réussite ou son échec. Si l'apprenant possède une bonne image sur le français, il peut avoir de la volonté pour l'apprendre et réaliser de bons résultats. Mais s'il a une mauvaise image sur cette langue, il ne fournit aucun effort pour se l'approprier, ce qui engendre son échec au cours de son apprentissage du FLE.

La notion de la représentation en didactique des langues, et en particulier en français langue étrangère peut jouer un rôle déterminant dans la réussite ou l'échec scolaire. C'est dans cette voie que nous allons orienter notre présent travail.

Ce travail est une tentative de réponse à la question suivante :

Comment les apprenants de 2eme année secondaire se représentent-ils la langue et la culture française ?

Cette question nous a amené à formuler l'hypothèse suivante :

Nous pensons que les élèves de la zone citadine aboutiraient à des jugements favorables concernant la langue et la culture française, au contraire aux élèves de la zone rurale.

Ce travail est motivé par ce que nous avons constaté sur le terrain et dont les intéressés par l'enseignement/apprentissage (à titre d'exemple Fari Bouanani dans son article sur L'enseignement/apprentissage du français en Algérie : état des lieux ) parlent beaucoup à savoir la régression du niveau général en français pour l'ensemble des élèves à tous les niveaux de l'école d'une part, et d'autre part, nous avons constaté des représentations envers la langue française et son apprentissage qu'on peut qualifier de négatives chez les apprenants qui appartiennent à une zone rurale et des représentations qu'on peut qualifier de positives chez les apprenants qui appartiennent à une zone urbaine.

Notre travail de recherche, qui prend en charge les représentations des apprenants envers la langue et la culture française, se fixe comme objectifs :

- De dépasser les préjugés et les stéréotypes pour comprendre l'autre.
- la langue française est une langue privilégiée de transmission du savoir sans être la langue d'identité.

Toute recherche, toute analyse de situation se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes. Il s'agit pour nous d'une méthode quantitative et qualitative, pour les besoins de la présente recherche, nous allons élaborer un questionnaire (qui est un intermédiaire entre l'enquêté et l'enquêteur) centré sur les représentations interculturelles des apprenants algériens vis-à-vis de la langue française et de sa culture, destiné aux apprenants de deuxième année secondaire. Nous allons dans ce sens, analyser les représentations interculturelles chez notre corpus. Notre choix du public est choisi dans la mesure où ces élèves sont formés par l'école algérienne à la lumière de la réforme du système éducatif algérien. Dont les réponses recueillies seront analysées en s'appuyant sur les travaux de G. ZARATE qui a étudié profondément les effets interculturels dans une classe de langue

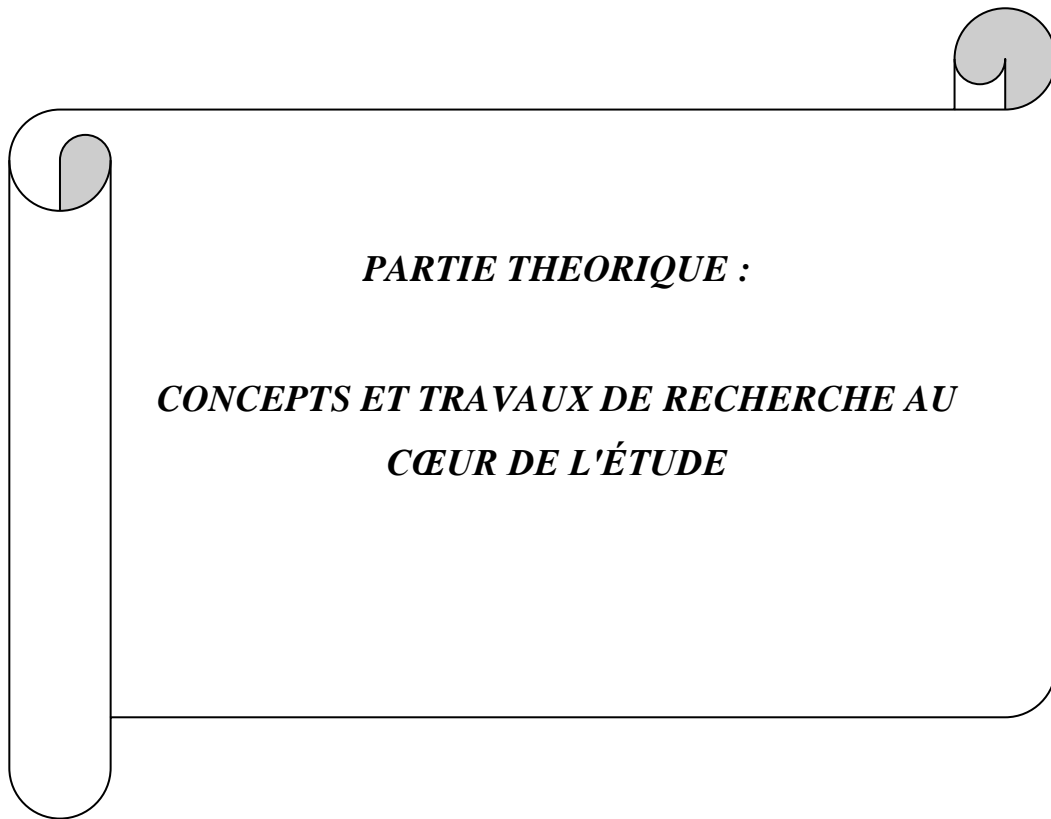
Notre thème qui prend appui sur la double indissociabilité langue/culture nous a conduit à faire un questionnaire qui sera destiné aux apprenants de deuxième année secondaire, effectué en deux zones ; urbaine et rurale pour voir si le milieu influe sur les représentations interculturelles des élèves. Puis nous allons procéder à une analyse contrastive entre les résultats obtenus dans les deux corpus, dans le but de tester la différence de représentations chez ces élèves.

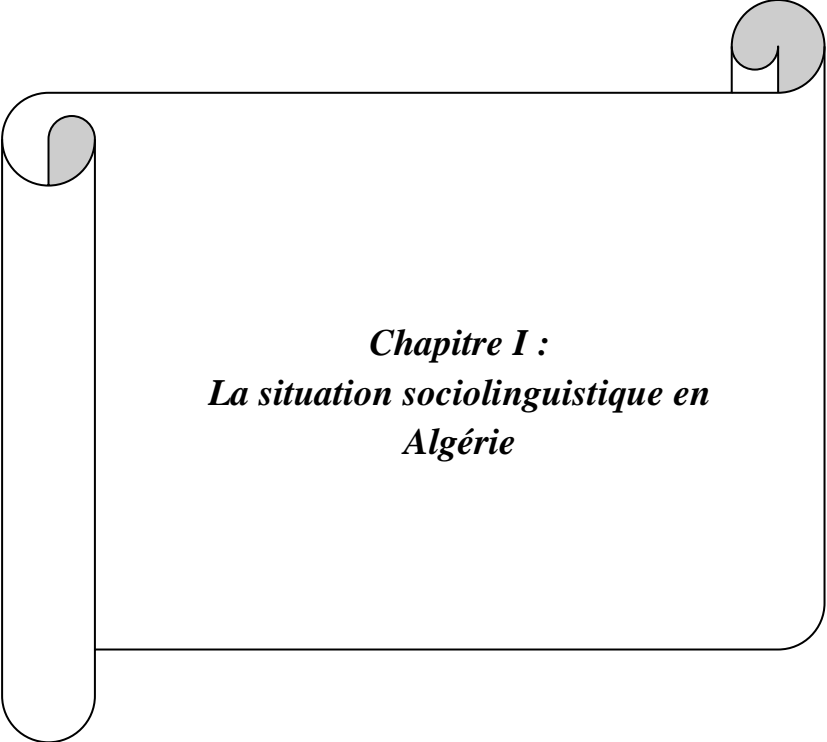
Un travail de recherche sur les représentations nécessite souvent un « entretien », cependant le recours à un questionnaire peut s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps. Ce qui nous permet de décrire et de comparer les résultats après les avoir analysés afin de tirer des déductions.

Cette méthodologie va nous permettre de répondre à un certain nombre de questionnements visant à identifier la valeur que recouvre la notion représentation dans le milieu scolaire et de déceler l'influence de cette dernière sur les modes d'enseignement/apprentissage du FLE.

Notre travail de recherche va s'articuler sur deux axes, une partie théorique et une partie pratique. Il comprend quatre chapitres. Le premier parle de la situation sociolinguistique en Algérie. Le deuxième présente l'émergence d'une didactique de l'interculturel. Le troisième évoque la méthodologie de la recherche. L'analyse et l'interprétation des résultats du

questionnaire se retrouvent au Chapitre quatre. Finalement, nous concluons par une analyse contrastive puis une conclusion générale ainsi que des propositions et perspectives de recherche.





*Chapitre I :  
La situation sociolinguistique en  
Algérie*

**Introduction :**

La croissance du nombre des rencontres des personnes qui représentent des cultures différentes justifie le désir d'apprendre une langue étrangère. C'est en apprenant une autre langue que l'on devient capable de découvrir les côtés positifs et négatifs ainsi que la richesse de sa propre culture. Il ne s'agit plus d'apprendre les langues pour connaître leur grammaire, ni seulement pour découvrir leur littérature, mais pour échanger avec ceux qui les parlent. Dans cette perspective, l'enseignement d'un savoir linguistique ne suffit plus, on doit viser l'apprentissage de savoir-faire langagiers permettant de réaliser des objectifs de communication.

Ce chapitre présente le cadre théorique qui a guidé notre réflexion sur la situation sociolinguistique en Algérie. Il comporte trois parties ; dans la première, nous allons aborder la situation linguistique en Algérie ; la deuxième partie présentera la place du français dans la culture algérienne ; enfin, la troisième partie, nous allons parler des aménagements linguistiques en Algérie.

### **1- La situation linguistique en Algérie :**

La situation linguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la présence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazigh, et le français. En effet, cette complexité des paysages linguistiques en Algérie est due à son histoire et sa géographie.

Dans cette situation linguistique aussi riche que variée dans notre pays, la langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, et ce, à tous les secteurs sociaux, économique, éducatif. Elle garde toujours son prestige dans la réalité algérienne.

Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans la vie quotidienne.

La réalité sociolinguistique algérienne permet de montrer l'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons, premièrement les « francophones réels », c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours ; deuxièmement, les « francophones occasionnels », et là, il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques ( formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en

dérision. Enfin, ce que nous nommons des « francophones passifs », et il est clair que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas.

De nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère. Cependant, cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université.

Actuellement, après la réforme du système éducatif, l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année en tant que première langue étrangère. C'est dire que le français jouit encore d'une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que le plurilinguisme restera un fait national. De plus, le français est largement utilisé dans les médias (radio, télévision...), presse écrite, surtout avec le développement des paraboles et d'Internet. A. Queffec souligne qu'«on peut évaluer à 8 millions environ le nombre de locuteurs maîtrisant correctement le français»<sup>3</sup>

La composante identitaire de l'algérien intègre consciemment et inconsciemment la co-présence des deux langues voire de trois langues. L'algérien est un sujet qui répond positivement à cette pluralité.

Dès les prémices de son apprentissage, l'enfant algérien enregistre la co-existence de plusieurs tonalités linguistiques et culturelles: à travers les médias, la famille, le paysage urbain et ensuite l'école. Quand on arrive à créer un bain linguistique, où toutes les langues sont mises à la même valeur, on pourra, en l'occurrence, former des individus cultivés qui échangent les avis et se débattent afin de s'enrichir et se développer mutuellement. Voilà, l'enjeu que nous devons viser pour une ouverture culturelle, politique et économique du pays, en faisant notre langue (l'arabe) cohabiter avec le français et l'anglais (langue de communication internationale).

Ecouter l'autre, comprendre l'autre et apprendre à connaître sa culture devraient être les premiers objectifs que doit s'assigner l'école (entre autres l'école algérienne) afin d'instaurer un climat de confiance favorable à l'apprentissage : « *La tolérance d'autres cultures passe par la prise de conscience de sa propre culture. Savoir identifier les éléments caractéristiques qui la constituent et soumettre ses valeurs à un examen critique non pour les dénigrer mais pour les*

---

<sup>3</sup> -A. Queffec, Derradji. Y, Debov.

*comprendre et y reconnaître une particularité culturelle permet de casser l'ethnocentrisme dans lequel évolue un grand nombre d'élèves au sein de leur environnement familial ».*<sup>4</sup>

## **2-La place du français dans la culture algérienne :**

La langue française occupe une place très importante dans l'Algérie. Elle est officiellement une langue étrangère et seconde pour son usage par le locuteur algérien. En effet, elle reste une langue d'enseignement et son usage est également privilégié dans de nombreux médias écrits et audiovisuels.

Yacine Derradji et autres déclarent que : « *bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à tous les autres langages en présence* » et cela explique que la pratique de la langue française dans le territoire algérien font du français la première langue étrangère et de l'Algérie le deuxième pays francophone dans le monde.

Le français surtout perçu comme une langue véhiculaire et formelle ou le locuteur Algérien en utilise tantôt le français, tantôt l'arabe tantôt le berbère. Trois langues en présence dans la réalité linguistique algérienne comme nous constatons qu'il y a parfois mélange de deux ou trois langues qui sont mises en contact. Généralement mélange de deux codes.

TALEB IBRAHIMI.K affirme que : « *la langue française oscille constamment entre le statut de langue seconde et celui de langue étrangère privilégiée, elle est partagée entre le déni officiel d'une part, la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, d'autre part* », cela signifie que ne pas considérer la langue française à une situation d'une langue seconde comme elle pouvait être définie après l'indépendance. En outre, l'Algérie est un pays plurilingue car il se caractérise par la présence de plusieurs langues en Algérie sont :

- Les instructions du 23 janvier 1972 et les directives d'application
- L'ordonnance du 16 avril 1976 et ses textes d'application
- La charte nationale et la constitution de 1996
- Les nouveaux programmes d'avril 2003
- Nouvelle loi d'orientation 2008

Alors, il faut reconnaître que les textes officiels donnent la primauté au français comme une langue étrangère.

---

<sup>4</sup> - Mathilde Landier, "L'interculturel en milieu scolaire, mai 2003.

[http://www.rfi.fr/fichiers/langue\\_francaise/langageactuel/Monde\\_du\\_francais/165.asp](http://www.rfi.fr/fichiers/langue_francaise/langageactuel/Monde_du_francais/165.asp)

Cependant, l'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du monde qui l'entoure de s'y adapter et d'agir sur lui.

Enfin on peut dire que le statut réel du français en Algérie est ambigu.

### **3- Les aménagements linguistiques**

#### **3-1 Ecole précoloniale et coloniale :**

Avant l'occupation française l'école algérienne était exclusivement religieuse l'enseignement consistait à apprendre aux garçons les versets coraniques et à les initier à l'écriture de l'arabe. Il se donnait d'abord dans de petites écoles villageoises et ensuite dans des zaouïas, une sorte de confrérie religieuse implantées en milieu urbain et dispensant un enseignement en plus approfondi en droit musulman basé sur la charia (loi islamique) durant la période coloniale, plusieurs écoles ont été créées par les Français. Celles-ci étaient dans un premier temps, au profit des colons et à leurs fervents serviteurs puis étendues, par la suite, aux indigènes.

Cependant, considérées comme des lieux d'acculturation, elles ont été boycottées par la plupart.

L'enseignement est organisé selon le modèle de l'enseignement public et comporte trois paliers : primaire, secondaire et supérieur.

L'enseignement primaire comporte deux sections : une pour les enfants fréquentant déjà l'école française venant apprendre l'arabe et une autre destinée aux enfants non scolarisés. Un enseignement primaire complet. Les deux groupes d'élèves passent, à la fin de leur scolarité, un même certificat d'études arabes.

L'enseignement complémentaire se déroule en quatre années et dispose des enseignements de littérature arabe et droit musulman. La langue française est également prise en charge durant ce cycle à raison de 5 heures par semaine.

L'enseignement supérieur, quant à lui, était assuré en dehors de l'Algérie, dans les universités théologiques de Tunisie, d'Égypte et de Syrie.

#### **3-2 Ecole post coloniale :**

L'école algérienne de l'après-guerre a connu trois périodes différentes ayant chacune une philosophie et des traits propres et caractérisée par un contact politique déterminé

- L'école provisoire de l'après-indépendance 1962 à 1980
- L'école fondamentale 1980-2003
- L'école réformée à partir de 2003

- L'école provisoire : l'objectif premier de l'école provisoire est la scolarisation massive et généralisée de tous les enfants de la nation les enseignements se donnaient en français à tous les niveaux et matières du curriculum. L'arabe ne représentait qu'un tiers du volume horaire global en première et environ un quart au collège et au lycée étant donné que toutes les matières s'enseignent en français

- Ne pouvant, faute de moyens humains et matériels, remplacer ipso facto la langue française fortement imprégnée dans l'enseignement par la langue arabe les dirigeants ont mis en œuvre une arabisation progressive et ont fait venir, dans le cadre d'une coopération technique des centaines d'enseignants moyens – orientaux les matières scientifiques sont désormais arabisées. la place du français en tant que matière et médium d'enseignement commence alors à se rétrécir pour atteindre presque l'horaire de l'école fondamentale.

### **3-3 L'école fondamentale :**

L'école fondamentale était l'achèvement et la concrétisation du processus d'arabisation elle est largement imprégnée de l'idéologie arabo –est –amie et de la doctrine socialisante. Les enseignements sont dispensés en arabe classique à tous les niveaux et dans toutes les disciplines comme édicté par l'article 8 de la dite ordonnance.

Ce volume horaire officiel qui est alloué à la langue française varie selon les paliers de l'école fondamentale. à l'école primaire, l'apprentissage du français est introduit à partir de la 4<sup>ème</sup> année à hauteur de 8 heures par semaine avant d'être ramené à 5 h 30 min en 1990 , au collège il est de 6 heures par semaine la première année et de 5 heures les deux suivantes et au lycée l'horaire varie entre 4 heures et 3 heures par semaine selon les sections

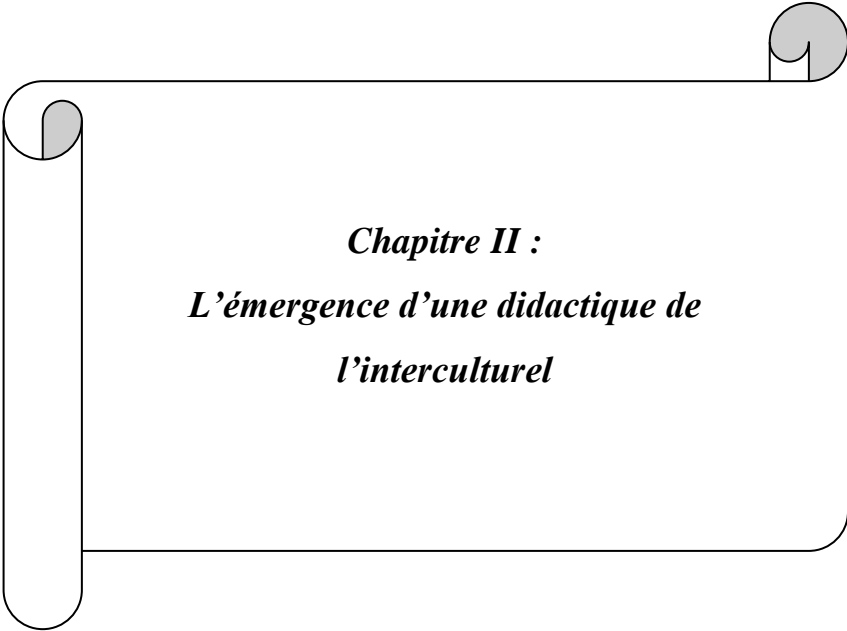
En 1993 le département de l'éducation a institué l'enseignement optionnel des langues vivantes à l'école primaire l'anglais est alors proposé en concurrence au français et le choix est laissé à l'appréciation des parents.

### **3-4 École réformée :**

Une meilleure prise en charge des langues étrangères et la valorisation de l'enseignement du français ont été annoncées en grande pompe par les décideurs dans le cadre de la réforme de l'école fondamentale. La commission chargée de la réforme recommande l'introduction de l'enseignement du français à partir de 2<sup>ème</sup> année primaire depuis le mois de septembre 2007, le français n'est plus enseigné à partir de 2<sup>ème</sup> année du cursus primaire mais de la 3<sup>ème</sup> année de même cycle, le décalage incompréhensible , ayant fait perdre aux enfants une année d'exposition à cette langue a réduit le volume horaire global et l'a ramené, à quelques heures près , à celui consacré par l'école fondamentale l'apprentissage du français s'étale actuellement

certes sur 10 année contre 9 année durant 1ere fondamentale mais l'horaire de la première années 3eme année primaire n'est que de 3 heure alors qu'il était de 5 h 30 min la première année du fondamentale qui correspondait a la 4eme année du même cycle . Comme quoi quand nos décideur ne veulent pas quelque chose il n'ya pas moyen de le leur faire avaler dans le système éducatif algérien, la place réduite de la langue française résulte de son statuts politique de langue étrangère

L'enseignement et dispense en arabe classique et ce n'est pas partir de la troisième année primaire que l'apprentissage du français apparait dans les programmes avec un volume horaire les plus insignifiants.



*Chapitre II :  
L'émergence d'une didactique de  
l'interculturel*

## **Introduction :**

Ce deuxième chapitre permet d'approfondir les principaux concepts faisant l'objet de la présente étude. Ainsi, les concepts de la culture, les représentations, et la compétence interculturelle constituent des éléments clés de notre étude et méritent d'être définis.

## **1- La compétence de la communication :**

### **La notion de la compétence de communication**

La notion de « compétence de communication » trouve surtout son origine dans la rupture avec le courant de la grammaire générative transformationnelle et dans la convergence avec l'ethnographie de la communication ; le point commun étant une prise en considération des capacités des utilisateurs d'une langue. (Hymes, 1984 :120)

Quand à l'origine de l'expression « compétence de communication », Hymes a ajouté au terme « compétence » les mots « de communication » une fois admis qu'il fallait prendre en compte une gamme de capacité plus étendue que celles tenant au savoir grammatical.

Le terme et la notion de « compétence de communication » semblent nécessaires pour plusieurs raisons « *Tout d'abord, la compétence d'un individu dans une langue est fonction, en partie et de façon variable, des autres langues qu'il peut connaître et utiliser. De plus, l'étendue du domaine même d'une langue est fonction, en partie et de façon variable, de la niche qu'elle occupe parmi d'autres moyens de communication... Deuxièmement, quand nous considérons des individus comme capables de participer à la vie sociale en tant qu'utilisateurs d'une langue, nous devons, en réalité, analyser leur aptitude à intégrer l'utilisation du langage à d'autres modes communication, tels que la gestualité, la mimique, les grognements, etc. Une analyse de la politesse implique une prise en compte de ces formes de la déférence et de la présentation de soi. Des significations fondamentales telles que l'affirmation et la négation sont à caractériser aussi en termes de mouvements de la tête et de la main, qui accompagnent les mots ou les remplacent. En somme, ce que l'on sait et ce que l'on fait d'une langue tient aussi à la place*

que celle-ci occupe dans l'ensemble plus vaste des savoirs et des capacités entrant dans les divers modes de communiquer. » (Hymes, 1984 : 128).

## **2- La compétence interculturelle :**

### **2-1-La notion de la culture :**

Le terme de culture est un concept très large qui ne peut pas être fixé avec une seule définition. Il recouvre plusieurs dimensions, par exemple la culture individuelle ou collective, la culture nationale ou internationale, et la culture traditionnelle ou moderne. Néanmoins, il existe plusieurs définitions de la culture dont deux sont présentées ici.

La culture, dans son sens le plus large, est considéré comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

(UNESCO, 1982)

La culture est un ensemble de manières de voir, de sentir, de percevoir, de penser, de s'exprimer, de réagir, des modes de vie, des croyances, des connaissances, des réalisations, des us et coutumes, des traditions, des institutions, des normes, des valeurs, des mœurs, des loisirs et des aspirations.

### **(Dictionnaire actuel de l'éducation, Larousse, 1988)**

La définition utilisée fréquemment pour l'enseignement interculturel qui est donnée sur le site Franc Parler est la suivante : « *La culture est l'ensemble des traits distinctifs caractérisant le mode de vie d'un peuple ou d'une société* ».

Une culture est typiquement partagée par les membres d'un groupe. Le groupe peut être un pays (culture nationale), une organisation (culture organisationnelle), une famille (culture familiale), une religion (culture religieuse), un sport (culture sportive) etc. (Henriette, 2005). Un code ou référentiel de communication est ordonné pour chaque groupe, qui influe le comportement de ces membres. Ce code est en constante évolution avec le croisement des différents groupes et donne le résultat d'un monde multiculturel (Henriette, 2005). De plus, le

terme pluriculturel réfère à chaque individu qui porte en lui une culture liée à son âge, à son sexe, à sa religion, à son origine, à sa famille, à son statut socioéconomique etc. Ainsi, il est un être pluriculturel (Giguet et al., 2008).

## **2-2- Les points d'articulation entre langue et culture :**

Après avoir découvert les définitions de la culture et les différents niveaux de manifestations, il faut comprendre la relation entre langue et culture. La culture joue un grand rôle dans l'utilisation de la langue et vice-versa (Kohler et al., 2003). L'une des raisons principales pour laquelle l'étude d'une langue étrangère est accompagnée d'une étude de la culture, est pour comprendre comment la langue est utilisée dans des contextes différents. Mais, la relation entre langue et culture n'est pas importante que pour une compréhension du contexte de communication. Il existe une relation inséparable entre langue et culture à plusieurs niveaux (Crozet & Liddicoat, 1999, cité dans Kohler, 2003).

## **2-3 La dimension interculturelle :**

Lorsque deux personnes se parlent, leurs paroles ne visent pas simplement à un échange d'informations ; chacun voit aussi en l'autre un individu appartenant à un groupe social précis - il peut s'agir, par exemple, d'un échange entre un « employé » et son « employeur », ou encore entre un « professeur » et un « élève ». La position de chacun influe sur ce qu'il dit, sur la manière de le dire, sur la réaction ou la réponse qu'il attend de l'autre et sur son interprétation de cette réponse ou de cette réaction. En un mot, lorsque des personnes se parlent, leurs identités sociales respectives font inévitablement partie intégrante du rapport social qui a lieu. En matière d'enseignement des langues, cette dimension est contenue dans le concept de « capacité de communication » : il s'agit en effet de souligner qu'un élève de langues vivantes ne doit pas se contenter de la compétence grammaticale ; il doit également connaître le « langage adéquat ».

Lorsque deux personnes originaires de deux pays différents parlent une langue qui est une seconde langue/ou une langue étrangère pour l'un des deux locuteurs, ou que la langue en question est une langue étrangère pour les deux locuteurs - autrement dit, une sorte de langue-passeport -, les deux individus en question ont probablement, à ce moment précis, une conscience aiguë de leur identité nationale. Ils sont conscients que l'un des deux - au moins - parle une langue étrangère, et que l'autre entend cette langue pratiquée par quelqu'un qui n'a pas la même nationalité. Ce type de situation influe souvent sur ce qui se dit alors et sur la manière

dont c'est dit, car chacun voit en l'autre le représentant d'un autre pays ou d'une autre nation. Mais ce «projecteur» qui est mis sur l'identité nationale de chacun - et le danger qui en découle de se reposer sur des stéréotypes- réduit chacun des êtres humains complexes en jeu dans ce processus à un représentant d'un pays ou d'une « culture » donnés.

En outre, ce type de simplification est encore renforcé par l'idée selon laquelle apprendre une langue équivaut à devenir une « personne étrangère ». L'objectif implicite de l'enseignement d'une langue vivante est souvent de faire imiter à l'élève un locuteur national de la langue en question - aussi bien sur le plan de la compétence linguistique qu'en termes de connaissance du « langage adéquat », du pays et de la culture étrangers en question. Certes, la notion de « culture » a évolué - passant de la simple sphère littéraire, artistique et philosophique à la notion de mode de vie collectif d'un peuple ; en revanche, l'idée selon laquelle il convient d'imiter un « locuteur national » de la langue en question n'a guère évolué - ce qui signifie, par conséquent, que ces locuteurs nationaux sont les experts et les modèles, et que l'on considère les enseignants ayant cette langue pour langue natale comme de meilleurs professeurs que ceux enseignant cet idiome comme une langue étrangère.

Tout au contraire, en s'attachant à la «dimension interculturelle» de l'enseignement des langues, on vise à faire des apprenants des locuteurs ou des médiateurs interculturels, capables de s'engager dans un cadre complexe et un contexte d'identités multiples, et d'éviter les stéréotypes accompagnant.

Généralement la perception de l'autre dans une seule et unique identité. Cette approche consiste à voir dans l'interlocuteur une personne dont le profil reste à découvrir, plutôt qu'un individu simplement porteur d'une identité qui lui a été attribuée de l'extérieur. Cette communication interculturelle se fonde sur le respect des personnes et l'égalité de tous en matière de droits de l'homme - ce qui est précisément la base de toute interaction sociale en démocratie.

Par conséquent, un enseignement des langues respectueux de la dimension interculturelle doit, d'une part, continuer à permettre à l'apprenant d'acquérir la compétence linguistique nécessaire à toute communication orale ou écrite, de s'exprimer - encore une fois, oralement ou par écrit - comme il l'entend, mais selon des codes linguistiques établis. D'autre part, ce type d'enseignement développe également la compétence interculturelle chez l'apprenant : il s'agit,

en d'autres termes, de permettre un dialogue éclairé entre individus ayant des identités sociales différentes, ainsi que des interactions entre ces différentes personnes, prises dans toute la complexité qu'elles ont en tant qu'êtres humains, dans leurs identités multiples et, en même temps, dans le respect de la personnalité individuelle de chacun.

Les identités sociales sont liées aux cultures. Un « Chinois » a acquis son identité de chinois à travers une éducation transmise par ses compatriotes ; de cette manière, il a inconsciemment assimilé les croyances, les valeurs et les comportements « chinois ». De même, une personne dont l'une des caractéristiques sociales est d'être un « enseignant » aura acquis les connaissances, les valeurs et les comportements partagés par les autres enseignants - dans un processus de socialisation. Mais en réalité, les choses sont plus complexes, car un « Chinois » ou un « enseignant » possède encore de nombreuses autres identités - comme tout individu : il y a, en effet, de nombreuses manières d'être « chinois » ou « enseignant ». En résumé, il est caricatural de ne voir dans chaque individu qu'une seule identité. Le « locuteur interculturel » est conscient qu'il s'agit là d'une « caricature » ou d'une simplification ; il connaît en partie les croyances, les valeurs et les comportements « chinois », mais sait également que son interlocuteur a d'autres identités plus « cachées » - même s'il ignore la nature exacte des croyances, des valeurs et des comportements associés à cette personnalité plus « latente ».

Par conséquent, un « locuteur interculturel » doit avoir certaines connaissances - sur ce que signifie « être chinois », « être enseignant », ou encore - pourquoi pas ? - « être un enseignant chinois ». Mais ce locuteur doit être également conscient du fait qu'il faut aller plus loin dans la connaissance et la compréhension de ce qu'est vraiment l'autre, et qu'il existe également des capacités, des points de vue et des valeurs (cf. section suivante du document) dont la compréhension est essentielle à des relations humaines interculturelles « éclairées ». Aussi le « bon professeur » n'est-il en fait ni le locuteur national de la langue étudiée, ni celui qui enseigne cette langue en tant que langue étrangère : c'est plutôt un enseignant capable de faire saisir à ses élèves la relation entre leur propre culture et d'autres cultures, de susciter chez eux un intérêt et une curiosité pour « l'altérité », et de les amener à prendre conscience de la manière dont d'autres peuples ou individus les perçoivent - eux-mêmes et leur culture.

En résumé, développer la dimension interculturelle de l'enseignement des langues, c'est reconnaître les objectifs suivants : faire acquérir à l'apprenant une compétence aussi bien interculturelle que linguistique ; le préparer à des relations avec des personnes appartenant à

d'autres cultures ; permettre à l'apprenant de comprendre et d'accepter ces personnes « autres » en tant qu'individus ayant des points de vue, des valeurs et des comportements différents ; enfin, aider l'apprenant à saisir le caractère enrichissant de ce type d'expériences et de relations.

#### **2-4 L'interculturel et l'ouverture sur le monde :**

Chaque pays a sa propre culture et ses propres représentations, mais le va et vient entre les différents pays leur permet d'intervenir et de s'ouvrir les uns sur les autres. Partant de là, échanger les visions des choses, ce qui contribue d'une façon ou d'une autre à modifier les représentations, les gardant ou les remettant en question si elles deviennent incompatibles.

Les représentations sont en relation étroite avec l'apprentissage le fortifiant ou le ralentissant.

*"De ce point de vue, l'étude des représentations constitue pour les didacticiens un enjeu de taille à la fois pour mieux comprendre certains phénomènes liés à l'apprentissage des langues et pour la mise en œuvre d'actions didactiques appropriées." ( Ibid, p10)*

Nous visons ici, pour ne pas se perdre en perspective, directement l'enseignant du FLE qui est tenu d'être conscient de l'enjeu des représentations afin de comprendre ce qui se passe à l'intérieur de l'esprit de ses apprenants. Autrement dit, connaître leurs représentations qui vont dans plusieurs directions parmi lesquelles :

- Leurs visions de leurs enseignants
- Leurs images de l'apprentissage du FLE
- Leurs points de vue sur la langue étrangère.

L'enseignant peut relever cela (les représentations) à travers leurs conduites, celles qui se manifestent spontanément ou celles qu'il peut provoquer lui-même chez eux, dans le but de les connaître avant même de tracer son plan de travail en connaissance de cause, tout en étant basé sur son étude des représentations des apprenants. De là, l'enseignant établit son action didactique et pédagogique avec eux en espérant faire mieux pour arriver au succès de son entreprise.

### **3- Le défi pluriculturel supporté par l'école :**

#### **3-1 : Stéréotypes et représentations :**

##### **3-1-1 : Stéréotypes :**

Un apprenant d'une langue étrangère, qui affronte une culture cible, a des représentations antérieures de cette culture, des connaissances qui existent souvent sous forme de stéréotypes. La présence de stéréotypes caricature la culture cible.

R. Amossy indique à ce sujet que : *« le stéréotype schématise et catégorise ; mais ces démarches sont indispensables à la cognition, même si elles entraînent une simplification et une généralisation parfois excessive. Nous avons besoin de rapporter ce que nous voyons à des modèles préexistants pour pouvoir comprendre le monde, faire des prévisions et régler nos conduites »*

Les stéréotypes sont des opinions que les personnes ou les groupes sociaux portent les uns sur les autres et qui conduisent à voir tous les membres d'un groupe, sans distinction de la singularité des personnes, à travers des caractéristiques générales, simplificatrices, répétitives et donc proches de la caricature. C'est la représentation d'un objet plus ou moins détachée de sa réalité objective, partagée par les membres d'un groupe social avec une certaine stabilité et des images décontextualisées.

##### **3-1-2 : Représentations :**

Nous avons abordé le concept fondamental de notre travail, mettant l'accent sur leur définition en particulier en didactique, pour mieux éclairer leur signification et identifier leur relation avec le FLE.

###### **a- Définitions des représentations :**

*"La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ ayant pour objet l'étude des langues, leur appropriation et leur transmission. Les stratégies et les procédures développées et mises en œuvre afin d'apprendre et utiliser les langues sont influencées par la représentation des locuteurs sur cette langue, ses normes, ses caractéristiques ou son statut en comparaison aux autres.*

*Les recherches notamment en milieu scolaire lient depuis longtemps, les attitudes et les représentations au désir d'apprendre les langues et à la réussite ou à l'échec de l'apprentissage.*"<sup>5</sup>

Alors il est nécessaire d'explicitier cette notion pour mieux dévoiler son rapport aux langues étrangères.

**b- Définitions générales :**

D'après le petit Larousse encyclopédique : "*la représentation : action de représenter, de présenter de nouveau, image graphique picturale... etc. de quelque chose. Image mentale d'un objet donné.*"<sup>6</sup>.

Selon Le Petit Robert : "*La représentation c'est l'image, la figure qui représente psychologiquement, c'est le processus par lequel une image est présentée au sens*"<sup>7</sup>.

• **En sociologie :**

Le sociologue DURKHEIM a été le premier qui a introduit le concept de représentation sous la dénomination de "représentations collectives" dans l'analyse des comportements sociétaux. MOSCOVICI, dans la psychologie sociale a utilisé ce concept sous le nom de "Représentation sociale". De là, les représentations déterminent les relations sociales au niveau des conduites et de la communication.

MOSCOVICI insistait sur deux processus concernant la formation et le fonctionnement des représentations sociales :

1- Le processus d'objectivation : il consiste à sélectionner les informations pour les transférer en images signifiantes et à les utiliser pour la compréhension.

2- Le processus d'ancrage : il permet d'adapter l'élément moins familier afin de l'incorporer dans les catégories familières et fonctionnelles déjà procédées. *«L'ancrage permet d'accrocher quelque chose qui est nouveau à quelque chose qui est ancien, et donc qui est partagé par les individus appartenant à un même groupe.»*<sup>8</sup>

• **En psychosociologie :**

---

<sup>5</sup> - Véronique CASTELLOTI et Danièle MOORE, "Représentations sociales des langues et enseignements", édition Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2002, p.07

<sup>6</sup> - Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, édition 1980, Paris.

<sup>7</sup> - Le Petit Robert, édition 1990

<sup>8</sup> - Op. Cit. p.09

Cette discipline prend en compte ce concept sous le nom de représentation sociale au lieu de représentation collective. Pour JODELET «*Une représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social.*»<sup>9</sup>

D'après cette définition nous pouvons dire que la notion dont nous parlons est le résultat d'un travail commun entre les membres d'une société qui consiste en l'élaboration de certaines connaissances qu'ils partagent et qui servent à construire des réalités communes entre eux.

«*Analyser une représentation sociale, c'est tenter de comprendre et d'expliquer la nature des liens sociaux qui unissent les individus à des pratiques sociales, qu'ils développent de même que les relations intra et intergroupes*».<sup>10</sup>

Pour les psychologues, les représentations sont caractérisées par trois aspects interdépendants :

- 1- Les représentations se construisent à travers la communication.
- 2- Elles permettent à l'individu de se faire une re-construction de la réalité afin de mieux la maîtriser.

Cette maîtrise de l'environnement se fait à travers son organisation pour mieux le saisir.

- **En didactique :**

En transposant les définitions que nous avons évoquées sous les titres, "en sociologie", "en psychosociologie" dans notre champ d'étude, la représentation constitue l'image qu'a l'apprenant sur la langue française, autrement dit, il nous faut poser la question suivante :

Comment l'apprenant voit cette langue ? En effet cette image est le produit d'un travail complexe dans lequel interviennent de nombreux facteurs :

- sociaux, qui s'incarnent dans l'interculturalité de la société et son degré d'ouverture sur le monde extérieur.
- personnels qui dépendent du désir d'apprendre telle ou telle langue.
- psychiques qui mettent en jeu les capacités et les compétences de l'apprenant à propos de son apprentissage linguistique.

Ajoutons à cela le statut de la langue à apprendre (entièrement étrangère ou plus ou moins présente dans la société).

- **En linguistique :**

---

<sup>9</sup> - Ibid. p.08

<sup>10</sup> - Ibid. p.08

Comme notre travail cherche à s'éclairer sur les représentations du FLE chez les apprenants qui consiste en l'image qu'ils se font de la langue française, il est utile de parler des représentations linguistiques.

*« A l'intérieur du cadre défini par les images qu'ont les sujets des langues en contact, des pays dans lesquels on les parle et des locuteurs qui en font usage, se construisent également des représentations des systèmes linguistiques, de leurs fonctionnements respectifs, de leurs probables ressemblances ou différences et des relations qu'ils peuvent entretenir. »<sup>11</sup>*

Il s'agit donc de prendre en considération les représentations que se font les sujets à propos de plusieurs éléments relatifs à la langue.

- Du côté social : concernant le contact des langues, en Algérie par exemple, les Algériens parlent la langue arabe, la langue française et le Tamazight et divers autres dialectes. Ils ont des images de ces langues qui diffèrent d'une langue à une autre.
- Des pays d'origines de ces langues : pour les élèves, cela revient à leurs images sur leur propre pays et le pays d'où vient la langue étrangère à savoir la France principalement, mais aussi les autres pays francophones.
- Des locuteurs : nos élèves en situation d'apprentissage de français se font en général la représentation des locuteurs francophones, différents, selon qu'il s'agit de locuteurs natifs ou non natifs.
- Du côté purement linguistique : en comparaison avec le système linguistique de la langue française, le système linguistique arabe est complètement différent (les lettres, les mots, la phonétique...etc.) ainsi que leurs fonctionnements respectifs, ce qui manifeste une certaine distance entre eux.

Nous avons auparavant mentionné les représentations que se font nos apprenants à propos de la langue en linguistiques. Nous avons également parlé de la représentation dans le domaine de la didactique.

Pour notre cas précis, il s'agit, en combinant les deux aspects de la représentation (aspect linguistique et aspect didactique), de traiter de l'image élaborée par les élèves à propos non seulement de la langue française (FLE) mais aussi de son enseignement/apprentissage. En effet

---

<sup>11</sup> - Ibid. p.13

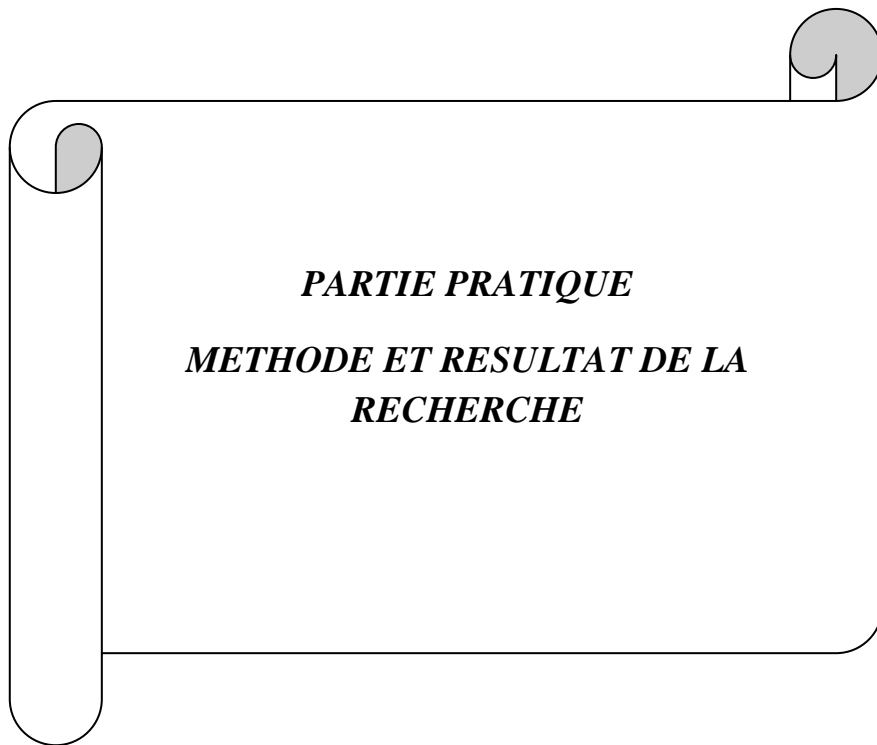
nous ne pouvons dissocier l'un de l'autre. La relation entre les représentations et le FLE implique donc cette symbiose indéfectible.

Les acteurs sociaux de l'éducation, pour la bonne marche de l'enseignement/apprentissage, se trouvent contraints de veiller à tenir compte des représentations des élèves à l'égard de tous les éléments que nous avons cités dans la représentation en linguistique, vu ce lien fort entre la représentation et l'apprentissage. Cette relation se manifeste donc à plusieurs niveaux et chaque acteur y tient compte.

- Au niveau des concepteurs de programmes : ceux là en pensant, repensant l'élaboration des programmes, veillent à la représentation du FLE chez ceux à qui ils sont destinés (programmes du point de vue des contenus, des objectifs et des méthodes).

- Au niveau de la mise en œuvre des programmes : les enseignants et derrière eux les inspecteurs, les chefs d'établissements, ne peuvent pas ignorer les représentations du FLE chez les élèves en élaborant les situations d'apprentissage adéquates s'ils veulent vraiment réussir dans leur entreprise d'enseignement.

Même les parents d'élèves sont tenus de tenir compte de cette relation entre les représentations et la langue et leur apprentissage en investissant cette connaissance pour motiver leurs enfants dans le bon sens.



***PARTIE PRATIQUE***

***METHODE ET RESULTAT DE LA  
RECHERCHE***



***CHAPITRE III :  
MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE***

## **Introduction**

Le chapitre trois concerne la méthodologie de la recherche. Il explique la méthode et le choix de notre échantillon que nous favorisons dans le cadre de cette étude.

### **1- Instruments d'enquête :**

Nous avons porté notre travail de recherche sur un questionnaire présenté aux élèves de deuxième année secondaire dans deux zones, l'une rurale et l'autre citadine pour voir si le milieu influe sur les représentations interculturelles des élèves, l'instrument d'enquête que nous avons retenu permet de recueillir des données de type quantitatif et qualitatif visant à apporter des réponses à notre question de recherche. En premier lieu, deux raisons nous ont menés au choix du questionnaire comme instrument d'enquête afin d'analyser les représentations interculturelles de nos participants. D'abord, un questionnaire permet de rejoindre un grand nombre d'individus en relativement peu de temps au contraire de l'entretien. Ensuite, comme les participants conservent l'anonymat, nous croyons qu'ils ont davantage tendance à partager de l'information personnelle avec le questionnaire.

Nous tenons à préciser que l'élaboration d'un questionnaire n'est pas une tâche facile et qu'elle exige beaucoup d'application pour celui qui l'exploite comme moyen de récolte des informations.

Parmi les objectifs de ce questionnaire, nous tenons à noter que nous voulons :

- 1- connaître les représentations des élèves de la langue et de la culture française.
- 2- connaître le niveau culturel des élèves.

Le recours à un questionnaire dans ce travail de recherche peut s'avérer très utile puisqu'il nous permet de gagner du temps, comme nous l'avons expliqué dans notre introduction générale.

Nous avons tenté d'adapter notre questionnaire à la problématique et aux objectifs de notre travail en veillant que les questions posées englobent tous les fils de notre étude.

Vu le rapprochement des objectifs des questions, nous avons jugé utile de les regrouper en deux sections en fonction des finalités visées. La première comporte les onze premières questions s'intéressant aux représentations que se font les étudiants envers la France, langue

française et de sa culture. La deuxième section, comportant les deux dernières questions, nous renseigne sur les représentations des élèves envers les relations de l'autre.

## **2- Echantillon :**

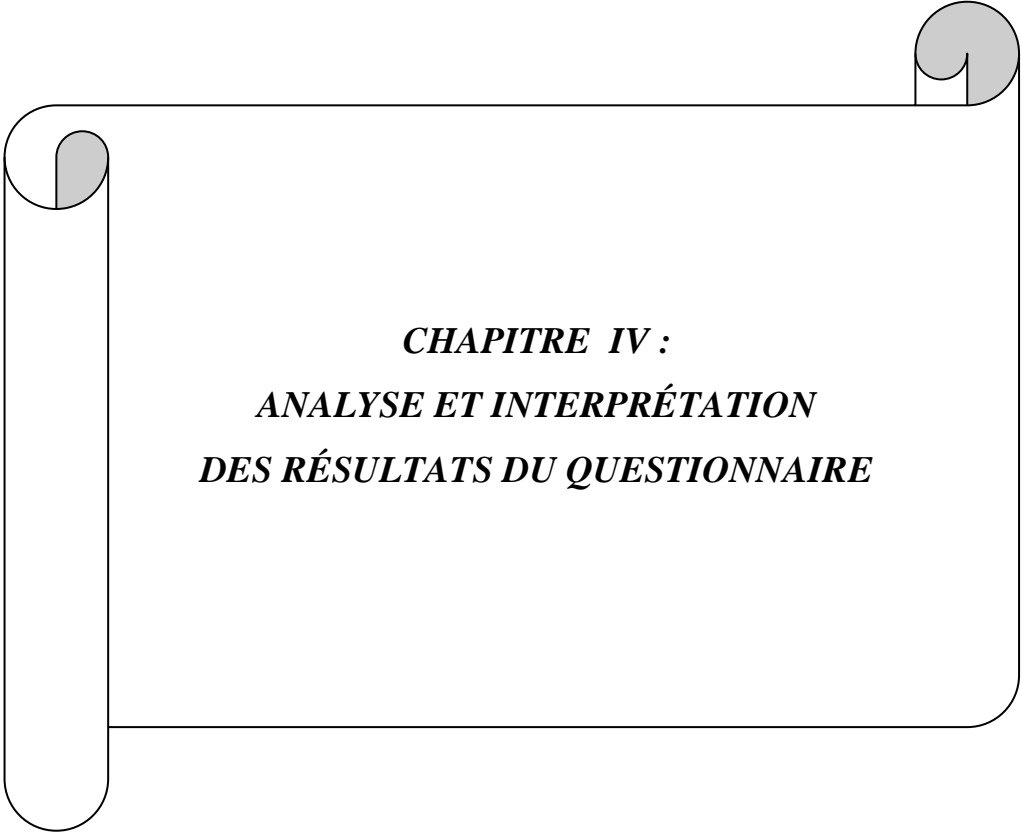
L'étude est effectuée en milieu scolaire et les apprenants visés par le questionnaire sont représentés par deux groupes. L'un composé d'une trentaine de lycéens « zone urbaine », l'autre composé d'une quinzaine de lycéens « zone rurale ».

Le choix du palier « lycée » est justifié par le fait que l'élève, principal acteur de l'apprentissage, est censé avoir une connaissance solide de l'apprentissage de la langue française, celui qui lui permet d'aborder des études universitaires ; l'accès aux études supérieures en Algérie étant conditionné par le niveau du français car la plupart des filières (médecine, biologie, architecture, économie, gestion, langues) assurent leur enseignement en français.

Notre choix du public est choisi dans la mesure que ces élèves sont formés par l'école algérienne à la lumière de la réforme du système éducatif algérien. Les variables sociolinguistiques telles que l'âge, le sexe, l'origine n'ont pas été prises en considération puisqu'il s'agit d'une étude micro-sociolinguistique s'intéressant à la compétence interculturelle en langue étrangère du public visé. La seule variable retenue est que la totalité de notre échantillon a été formée par l'école algérienne, c'est la génération qui a été touchée par la réforme.

## **3- Méthode d'analyse :**

Nous allons utiliser la méthode analytique, comparative, à l'aide d'un questionnaire qui se compose de treize questions variées, entre des questions ouvertes, fermées et à choix multiples, pouvant nous donner une idée claire sur les connaissances des élèves et leurs représentations quant à la langue et la culture française. Nous allons dans ce sens, analyser les représentations interculturelles chez notre corpus. Notre échantillon d'étude se compose de 45 élèves en deuxième année secondaire « 30 élèves appartient à la zone urbaine et 15 élèves qui appartiennent à la zone rurale ».



***CHAPITRE IV :***  
***ANALYSE ET INTERPRÉTATION***  
***DES RÉSULTATS DU QUESTIONNAIRE***

**Introduction :**

Le chapitre quatre porte sur l'analyse et l'interprétation des données recueillies à l'aide du questionnaire .Il est important de rappeler que les données recueillies par le questionnaire sont utilisées afin de répondre aux deux objectifs spécifiques de l'étude.

- Dépasser les préjugés et les stéréotypes pour comprendre l'autre.
- la langue française est une langue privilégiée de transmission du savoir sans être la langue d'identité.

A la fin, une synthèse permet de dégager les éléments les plus importants afin de répondre à la question de recherche.

**1-Le premier questionnaire (destiné à la zone rurale) :**

**1-1 Description du questionnaire :**

Le présent questionnaire est destiné aux élèves de deuxième année secondaire du lycée Mohamed Ali Ben Talhi à Asfour. Il est composé de treize questions, il s'agissait de faire parler notre population sur leurs représentations de la langue et de la culture française.

**1-2 Analyse et interprétation des résultats :**

**Question 1 :** est-ce que vous aimez la langue française ? Pourquoi ?

**Tableau n°1 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	15	100%
Non	0	0%

**Commentaire :**

On constate que la totalité des élèves a abouti à des jugements favorables concernant le français et son apprentissage, ce qui nous fait déduire que ces apprenants sont conscients de l'importance de l'apprentissage de la langue française, du fait qu'elle occupe une place privilégiée dans notre pays, pourtant officiellement elle n'est qu'une langue étrangère. Elles indiquent des attitudes exclusivement positives grâce à un imaginaire construit par la société. Dans cet imaginaire, l'accent est mis sur des stéréotypes concernant sa beauté, son prestige, son internationalité et son pouvoir d'accès aux sciences.

**Question 2 :** quelle idée avez-vous de la France : positive ou négative ?

Pourquoi ?

**Tableau n°2 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Positive	6	40%
Négative	9	60%

**Commentaire :**

60% des apprenants ont répondu négativement, pour notre échantillon la France est un pays colonisateur, elle n'arrive pas à se débarrasser du complexe de colonisateur..., car selon eux, ce pays (la France) reste l'ennemi éternel de l'Algérie. De plus, ils estiment que le peuple français est raciste, surtout contre les algériens. Donc, il sera mieux de prendre de l'écart par rapport à cet ennemi. Cela montre que ces élèves ont des représentations négatives sur la France et qu'ils préfèrent se cantonner sur leur culture et leur identité que de s'ouvrir sur l'autre.

Par contre 40% de réponses positives, nous constatons clairement que ces apprenants sont tolérants, ouverts et qu'ils ont véritablement la volonté de s'approcher de l'autre, en mettant à l'écart les querelles, pour s'accepter les uns les autres, dans un climat de sérénité et de partage pour le profit des deux pays.

Dans leurs justifications telles que la France est un pays de puissance économique et pour le bien de notre pays il faut oublier le passé pour avancer, donc ils s'accordent que nous devons tourner la page de l'histoire et entretenir de nouvelles relations constructives pour le bien de notre pays. Car selon eux, la France est un beau pays qui joue un rôle important dans l'Europe et il est le véhiculaire de la modernité. Donc, on doit établir des relations avec lui pour s'approprier de ses valeurs positives, afin de pouvoir progresser.

**Question 3 :** que représente la France pour vous?

**Tableau n°3 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Un pays colonial	7	47%
Un pays européen	3	20%
Un pays comme les autres	2	13%
Un pays où je ne mettrais jamais les pieds	1	7%
Pays d'enfance	2	13%

**Commentaire :**

Il ressort du tableau ci-dessus que la majorité des étudiants entretiennent des liens négatifs avec la France (47%), ceci est illustré par les termes de détestation (un pays colonial.....), leurs représentations de la France sont liées à l'histoire coloniale et à la religion.

Pour une minorité, la France est un pays européen, c'est un pays comme les autres. Il y a une élève qui a donné une réponse négative, elle dit que la France est un pays où je ne mettrais jamais les pieds.

**Question 4 :** quelles sont les personnages français que vous connaissez?

**Tableau n°4 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Victor Hugo	8	18%
Napoléon Bonaparte	4	27%
Edith Piaf	1	7%
De Gaulle	3	20%
Baudelaire	1	7%
La Martine	1	7%
Jacques Chirac	3	20%
Aucun	3	20%

**Commentaire :**

Le nombre de réponses concernant 'Edith Piaf, Baudelaire et la Martine' n'a pas dépassé 7%, mais pour le célèbre (Napoléon Bonaparte), le taux a atteint le 27%. Et pour ce

qui est des deux réponses restantes (De Gaulle, Jacques Chirac), le nombre de réponses avoisine 20%. Et pour les autres 20% des élèves il s'agit d'une ignorance des personnages français.

Nous tenons à signaler ici que toutes les réponses recueillies dans ce tableau concernant les personnages de la littérature française sont choquantes. Nous pouvons dire qu'il s'agit d'une ignorance presque totale de la culture de l'Autre.

Mais en ce qui concerne les personnages militaires qui ont touché l'Histoire d'Algérie les apprenants ont bel et bien répondu, ils voient en ces personnages une menace de leur identité et leurs histoire et religion.

**Question 5 :** quels sont les monuments de France que vous connaissez?

**Tableau n°5 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La tour Eiffel	13	87%
Musée du Louvre	1	7%
Notre-Dame de Paris	1	7%
Champs Elysée	3	20%
L'arche de triomphe	3	20%
Rien	1	7%

**Commentaire :**

Le nombre de réponses concernant 'Musée du Louvre et 'Notre-Dame de Paris' n'a pas dépassé 7%, mais pour le célèbre monument (la tour Eiffel), le taux a atteint le 87%. Et pour ce qui est des deux réponses restantes (Champs Elysée et L'arche de triomphe), le nombre de réponses avoisine 20%.

Nous tenons à signaler ici que toutes les réponses émises concernant cette question, pour vérifier les connaissances des élèves sur certaines icônes de la culture française, ne figurent pas sur le manuel scolaire de deuxième année secondaire, mais malgré cela, les apprenants ont bel et bien répondu.

Aujourd'hui, la didactique du FLE témoigne un développement continu, grâce à l'évolution que connaît la technologie de l'information et de la communication. D'ailleurs, c'est grâce aux Tics que l'apprenant est devenu, de plus en plus, autonome dans son apprentissage, il n'est plus dépendant ni du programme scolaire, ni de son enseignant. Mais il peut apprendre tout ce qu'il cherche à tout moment. De même, le développement des médias constitue l'un des atouts, qui ont contribué, incontestablement, à l'enrichissement des savoirs culturels des individus.

**Question 6 :** qu'est-ce que vous voulez découvrir de la France ?

**Tableau n°6 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
L'histoire	3	20%
Les traditions	5	34%
Les modes de vie	7	47%
La littérature	5	34%
Les lieux touristiques	9	60%

**Commentaire :**

Les réponses sur cette question étaient comme suit : 60% des apprenants répondants veulent connaître les lieux touristiques, cependant 47% des élèves veulent connaître les modes de vie, par contre 34% des élèves veulent connaître les traditions et la littérature.

Il convient de signaler, qu'il y avait une certaine réticence quant à la volonté de connaître l'histoire de la France (20%), et cela peut être due à l'image du colonisateur français qui reste gravé dans l'esprit des algériens quels que soient leurs âges. Nous comprenons d'après ces réponses que l'apprenant algérien ne s'étant jamais coupé de ses racines.

**Question 7:**

Avez –vous lu des œuvres écrites en langues française?

Si oui, citez des exemples :

**Tableau n°7 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
oui	6	40%
non	9	60%

**Commentaire :**

Il ressort de tableau ci-dessus que la majorité des apprenants (60%) n'ont pas lu des œuvres écrites en langue française cela prouve que ces apprenants n'ont pas l'envie d'ouverture sur l'autre, ils ne veulent pas avoir de rapport, quelle que soit sa nature et dans tous les domaines, avec la France qui demeure selon eux, un point noir dans l'histoire des algériens.

Quant aux 40% restants, démontrent la conscience de ces élèves et leur enthousiasme pour la littérature d'expression française, d'une part pour découvrir la culture de l'autre véhiculée à travers ces œuvres, citant par exemples : les misérables, le petit prince, les trois mousquetaires, etc. Et d'autre part, pour promouvoir leurs compétences linguistiques en langue française. C'est pour cette raison qu'ils font recours à la lecture de ces œuvres, et cela prouve encore un fois, l'envie d'ouverture sur l'autre chez ces apprenants.

**Question 8 :**

Est-ce que vous parlez français en dehors de la classe ?

**Tableau n°8 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
oui	6	40%
non	9	60%

**Commentaire :**

60% des apprenants répondants à ce questionnaire, ont certifié qu'ils n'utilisent cette langue qu'au sein de la classe (lors d'une séance de FLE). Ce qui prouve que pour eux, le français n'est pas une langue de communication quotidienne.

Cela, nous laisse croire que, pour ces apprenants, les conditions favorables pour une prise de parole en français, notamment hors la classe, ne sont pas réunies, peut-être parce que l'environnement (familial) où ces élèves ont grandi n'est pas francophone.

Par contre 40% des apprenants disent qu'ils parlent français en dehors de la classe, c'est-à-dire, entre amis ou avec la famille, ce qui peut être une bonne stratégie pour étoffer leur capital linguistique et culturel.

Ces résultats montrent, en fait, à quel point ces élèves apprécient cette langue étrangère et les valeurs culturelles qu'elle transmet, raison pour laquelle, ils essayent de l'utiliser dans leurs communications quotidiennes.

De ce fait, on peut déduire que l'environnement dans lequel ces apprenants ont grandi favorise l'apprentissage du français. Ce qui les a fait aimer cette langue.

**Question 9 :**

Comment avez-vous enrichi votre langue française?

(vous pouvez cocher plus qu'une réponse)

L'histoire/Les modes de vie/La littérature/Les traditions/Les lieux touristiques

**Tableau n°9 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
Lecture	08	54%
Téléviseur	09	60%
Internet	10	67%
Autres	9	60%

**Commentaire :**

A partir de ces résultats, il s'avère que la lecture et l'internet sont les moyens les plus exploités par les élèves pour enrichir leur niveau en langue française. Surtout l'internet qui leur offre différents services pouvant les aider à apprendre n'importe quelle langue étrangère, à découvrir d'autres cultures et à surmonter les barrières pour nourrir leurs esprits de savoir et de connaissances.

Donc, de manière générale, il semble que ces apprenants se servent des différents moyens d'apprentissage, y compris le téléviseur pour promouvoir leur niveau en langue française. En plus de ça, la majorité des apprenants n'ont pas oublié à mentionner l'école et les mérites des enseignants qui leur ont inculqués les règles de base de cette langue étrangère.

Par conséquent, on peut dire que ces élèves accordent beaucoup d'importance à l'apprentissage du français, à travers les différents moyens qui se mettent à leur disposition.

**Question 10 :**

Lorsque vous parlez en français, vous sentez-vous?

**Tableau n°10 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
Apprécies par les autres	4	27%
Critiqués par les autres	4	27%
Une personne cultivée et spéciale	5	34%
En désaccord avec votre identité religieuse	2	13%
Aucune réponse	6	40%

**Commentaire :**

Sur l'ensemble des réponses obtenues, il semble que les enquêtés ont tendance à sentir comme étant cultivés et spéciales, lorsqu'ils s'expriment en français et que cette langue leur donne l'impression d'être appréciés par les autres. Ce qui nous fait comprendre que ces étudiants ont des visions positives sur la langue et la culture française, car dans leurs conceptions, le fait de parler français les démarque et leur donne une valeur notable au regard des autres.

Ce qui est intéressant également, concernant cette question, c'est que la majorité des sujets répondants ne se sentent ni critiqués par les autres, ni appréciés par les autres, ni en désaccord avec leur identité religieuse quand ils parlent français. Donc, ces apprenants ne sont pas sensibles aux tendances discréditant la langue française et les locuteurs de cette langue étrangère.

**Question 11 :**

Que pensez-vous des opinions suivantes, concernant la langue française?

**Tableau n°11 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
C'est la langue de l'ennemi	4	27%
C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde	5	33%
Elle fait partie de la culture algérienne	9	60%
Langue harmonieuse et romantique	10	67%

**Commentaire :**

Par cette question, nous avons essayé de dévoiler les différentes attitudes et positionnements des apprenants vis-à-vis de la langue française. D'après le tableau qui présente les résultats de questionnaire, il paraît que la majorité des apprenants acceptent les représentations positives à la langue française, notamment, pour le fait qu'elle soit une langue de modernité et d'ouverture sur le monde (33%), une langue harmonieuse et romantique (67%) et faisant partie de la culture algérienne (60%).

Cependant, il y a un pourcentage minime d'étudiants qui ont attribué à la langue française une image défavorable, celle de langue de l'ennemi (27%).

D'une manière générale, on peut dire alors que ces apprenants présentent une bonne disposition vis-à-vis de la langue française, parce qu'ils ont exprimé, dans leur majorité, des avis favorables, et ils ont montré leur désaccord concernant les discours discriminants le français.

**Question 12 :**

A votre avis, les algériens francophones sont-ils différents des arabophones? Pourquoi ?

**Tableau n°12 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
Oui	2	13%
Non	12	80%
Pas de réponse	1	7%

**Commentaire :**

Pour vérifier s'il y a des représentations accordées aux algériens francophones et aux algériens arabophones, nous avons posé une question fermée aux apprenants, à laquelle ils doivent répondre soit par oui, soit par non, puis nous leur avons demandé de justifier leurs réponses.

D'après les résultats obtenus, on constate que la majorité pensent qu'il y a une différence entre les francophones et les arabophones (80%), contre seulement (13%) qui croient qu'il n'y a pas de différence entre les deux. Et 7% qui n'ont pas de réponse.

Ceux qui sont pour l'existence d'une différence entre ces deux locuteurs, ont justifié leurs réponses en avançant, que les francophones sont des gens plus cultivés et plus ouverts par rapport aux autres ; et les Algériens francophones parlent parfaitement la langue arabe et les arabophones ne peuvent pas parler la langue française. Tandis que, ceux qui ont dit que la différence n'existe pas entre l'algérien arabophone et le francophone, pensent que la langue utilisée par telle ou telle personne ne constitue pas un élément de divergence, tant que ces locuteurs sont issus de la même culture et qu'ils ont la même Histoire et les mêmes origines.

En résumé, on peut dire que la majorité des sujets ont estimé qu'il y a une différence et ils ont présenté positivement les francophones, ce qui dévoile leur envie de devenir eux aussi des locuteurs maîtrisant la langue française, pour s'en servir comme moyen de communication et d'ouverture sur l'autre.

**Question 13 :**

Comment qualifiez-vous la relation parents/adolescents en Algérie et la relation parents/adolescents en France (du point de vue échange et communication) ?

**Commentaire :**

D'après les réponses que nous avons obtenues à propos de cette question, nous avons constaté qu'une grande majorité des apprenants estiment qu'il y a une différence entre la relation parents/ adolescent en Algérie et celle des parents/ adolescent en France, parce que, selon eux, la relation parents/adolescents en Algérie respecte la hiérarchie sociale qui permet la préservation de la cellule familiale alors qu'en France cette relation sous prétexte de liberté et démocratie a engendré l'éclatement de la cellule familiale et l'apparition de naves sociaux. Aussi selon eux la relation parents/ adolescent en Algérie se base sur notre religion (le respect du grand, etc).

### **1-3 Conclusion :**

Les résultats auxquels nous avons abouti dans notre étude que nous avons menée auprès des élèves de deuxième année secondaire dans une zone rurale, ont démontré que la majorité des élèves aiment la langue française comme un moyen de communication, une langue qui peut favoriser leur réussite mais dès qu'il s'agit de la culture, on constate qu'il y a une certaine réticence de la majorité des apprenants, cependant, une minorité a une représentation positive envers la langue française et sa culture.

Enfin, nous rejoignons le point de vue de G. ZARATE qui souligne, qu'en didactique des langues étrangères l'apprentissage/enseignement de culture est encore un débat pour les raisons suivantes : d'abord, la didactique des langues n'a pas donné de réponses assez claires aux questions en matière de culture : quoi et comment enseigner, avec quels outils, quels documents et quels objectifs ? Ensuite, il n'existe pas de grammaire de culture comme il existe de grammaire de langue.

## **2-Le deuxième questionnaire (destiné à la zone urbaine) :**

### **2-1: description du questionnaire :**

Le présent questionnaire est destiné aux élèves de deuxième année secondaire du lycée Amara Askri. Il comporte treize questions variées entre des questions ouvertes, fermées et à choix multiple, peut nous donner une idée sur les connaissances des élèves et leurs représentations quant à la langue et la culture française.

### **2-2 Analyse et interprétation des résultats :**

#### **1-le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Est-ce que vous aimez la langue française ? Pourquoi »

**Tableau n 1 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	27	90%
Non	3	10%

**Commentaire :**

Les réponses sur cette question étaient comme suit :

90% des élèves disent qu'ils aiment la langue française, ce qui nous fait déduire que la majorité des élèves sont encourant de l'importance de l'apprentissage de la langue française et pour eux, cette langue étrangère représente un instrument d'accès aux savoir et de découverte d'une nouvelle culture afin de s'approprier à des nouvelles valeurs positives qui amènent à la progression ,comme on a trouvé dans les réponses des élèves une référence religieuse, il s'agit de Hadith qui incite à l'apprentissage des langues des autres communautés dont l'objectif de se protéger et de prévenir ce qu'elles pourraient comploter. Par contre, 10% des élèves ont répondu le contraire, car selon eux, la langue française c'est la langue de l'ennemi éternel de l'Algérie et aussi à la difficulté d'assimilation de cette langue.

**2- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question ;**

« Quelle idée faites-vous de la France : positive / négative ?pourquoi ?

**Tableau n°2 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Positive	15	50%
Négative	15	50%

**Commentaire :**

Le pourcentage est identique, avec 50% de réponses positives, et 50% de réponses négatives. Ainsi, selon des élèves ,la France est un grand pays francophone qui joue un rôle primordiale dans l'Europe où ils s'accordent que nous devons entretenir des relations constructives pour le bien de notre pays, et selon les autres, qui ont répondu négativement, et cela peut être due à l'image du colonisateur français qui reste un cauchemar pour tous les algériens.

**3- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Que représente la France pour vous ? »

**Tableau n°3 :**

les réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Pays de culture	6	20%
Pays comme les autres pays	6	20%
Un pays moderne	5	16%
Un pays touristique	4	13%
Un beau pays	2	0.6%
Un grand pays	2	0.6%
Pays de l'ennemi	2	0.6%
Pays de colonisation	1	0.3%
C'est le monde	1	0.3%
C'est la technologie	1	0.3%

**Commentaire :**

Les réponses sur cette question étaient comme suit :

20/ des enquêtés disent que la France est un pays de culture ;20% disent que c'est un pays comme les autres pays ;16/ voient que la France est un pays moderne ; 13% des élèves la France pour eux est un pays touristique, le reste des élèves voient que la France est le monde ;la technologie ;la colonisation..Etc. Sauf 0.6% des élèves voient que la France est un pays de l'ennemie.

Dans l'ensemble ces représentations nous mènent à dire qu'il ya un désir positif envers la France, et que la majorité donne une belle image vis-à-vis la France en déclarant qu'il faut tourner la page et plus mètre la France notre ennemie grâce à son utilité dans les domaines scientifique et médicale. Par ailleurs, il ya quelques éléments (0.3%) qui représentent la France négativement, et cela est due peut être à leur situation familiale(les parents sont des anciens combattants, des martyres ou bien ils mètrent la France comme cause de l'immigration de leurs proches, comme il y a une minorité des élèves qui disent la France pour nous la France représente le monde et la technologie.

**4- : le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Quels sont les personnages français que vous connaissez ou que vous aimez ? »

**Tableau n°4 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Zinne dine Zidane	7	23%
Victor Hugo	5	16%
Napoléon Bonaparte	3	10%
Le président	3	10%
De Gaulle /Sarkozy	1	0.3%
Albert Camus	1	0.3%
Lara Fabian/Edith Piaf	1	0.3%
Aucun	9	30%

**Commentaire :**

Le nombre de réponses concernant 'De Gaulle, Sarkozy, Albert Camus ,Edith Piaf, et Lara Fabian' n'a pas dépassé 0.3%,et pour ce qui est des deux réponses(Napoléon Bonaparte et le président),le nombre de réponses est 10%,mais pour Le joueur Zine Dine Zidane le taux a atteint 23% par rapport à Victor Hugo qui porte 16% de réponses. On remarque que la majorité des élèves n'ont pas vraiment une connaissance parfaite sur les personnages français.

**5-le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Quels sont les monuments de France que vous connaissez ? »

**Tableau n°5 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La tour Eiffel	24	80%
Champs Elysée	4	13%
Notre-Dame de Paris	1	0.3%
Pond de Tlimli	1	0.3%

**Commentaire :**

Les résultats figurants sur ce tableau expliquent : le taux a atteint 80/ pour le monument (la tour Eiffel), mais pour ce qui est des deux réponses restantes(Notre-Dame de paris et le pond de tlimli),le nombre de réponses est de 0.3%

A partir de ces réponses, il semble bien claire que les enquêtés ont une idée sur les monuments de France et plus précisément de Paris, et cela peut être due au développement

des médias qui ont contribué à l'enrichissement des savoirs culturels des individus, tels que TV5, TF1, et la diffusion des chaînes privées qui dévoilent tous sur ce qu'il y a dans les grandes villes.

**6-le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Qu'est-ce que vous voulez découvrir de la France ? »

**Tableau n°6 :**

Les réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
L'histoire	4	13%
Les traditions	6	20%
Les modes de vie	9	30%
La littérature	8	27%
Les lieux touristiques	25	83%
Rien	8	27%

**Commentaire :**

Les réponses obtenues, montrent que 83% des enquêtés veulent découvrir les lieux touristiques ce qui explique leurs envies de s'ouvrir sur le monde et accepter l'autre ; ainsi la majorité d'eux aime visiter la France pour connaître au moins les célèbres monuments et la civilisation. Tandis qu'il y a quelques élèves (20%) qui sont fascinés par la littérature française. D'autre part, on a remarqué que (13%) c'est tout des lycéens qui sont intéressés par l'histoire de la France ce qui nous fait connaître que cette génération se trouve passive et n'est pas ambitieuse.

**7-le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Avez-vous lu des œuvres écrites en langues française? »

Si oui, citez des exemples :

**Tableau n°7 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	13	43%
Non	17	17%

**Commentaire :**

Les résultats obtenus dans ce tableau montrent que la plus part des élèves n'ont pas lu les œuvres écrites en langue française (56%), ce qui explique le recours soit à l'internet, soit à la

téléviseur avec les films d'histoire, d'action, d'aventure et avec les articles et les reportages qui touchent tous les cultures et les identités sociales.

D'autre part, c'est faute de temps aussi que les élèves ne recourent pas à la lecture par contre le taux des élèves qui ont lu des œuvres écrites est de (43%), et cela prouve leur enthousiasme pour la littérature d'expression française et leur désir de découvrir la culture de l'autre, en citant des œuvres tels que : les misérables, les trois mousquetaires, ...etc .

**8- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question :**

« Est-ce que vous parlez français en dehors de la classe ? »

**Tableau n°8 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
oui	21	70%
non	9	30%

**Commentaire :**

Les réponses sur cette question étaient comme suit :

70% des élèves disent qu'ils parlent français en dehors de la classe. Même si le français était au début la langue du colonisateur, à l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations ; c'est à cette situation que Hageg C. réfère pour affirmer que le français est une langue qui requiert une importance cruciale dans les pays anciennement colonisés.

Par ailleurs, 30% des enquêtés disent qu'ils ne parlent pas français en dehors de la classe ce qui nous laisse croire que pour ces élèves, les circonstances convenables pour s'exprimer en français ne sont pas bien, peut être ils ont grandi dans un milieu arabophone, où ils n'ont pas suivi un apprentissage approfondi ou bien la prise de parole les fait critiquer par les autres.

**9- : le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question**

« Comment avez-vous enrichi votre langue française? ? »

(Vous pouvez cocher plus qu'une réponse)

L'histoire/Les modes de vie/La littérature/Les traditions/Les lieux touristiques

**Tableau n°9 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
Lecture	17	56%
Téléviseur	19	63%
Internet	18	60%
Autres	6	20%

**Commentaire :**

Sur l'ensemble des résultats obtenues, il semble que les élèves se servent tous les moyens d'apprentissage, avec un pourcentage de 56% à 63% on a observé que les élèves sont motivés pour l'apprentissage de la langue française où ils exploitent le téléviseur avec un taux qui atteint 63% via la spécialisation des chaînes et sa richesse en informations qui touchent tous les domaines ainsi que l'internet qui représente l'outil idéal pour la satisfaction des besoins de tous les générations.

Cependant, il ya un pourcentage minime qui favorise la lecture pour enrichir leur langue française et cela nous fait comprendre que cette génération est précis et n'a pas l'esprit d'adulte qui se passionne et qui donne une grande importance à la lecture.

**10- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question**

« Lorsque vous parlez en français, vous sentez-vous? »

**Tableau n°10 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Appréciés par les autres	10	33%
Critiqués par les autres	1	0.3%
Une personne cultivée et spéciale	24	80%
En désaccord avec votre identité religieuse	5	16%

**Commentaire :**

Les réponses obtenues, montrent que la majorité des sujets(80%), lorsqu'ils s'expriment en français ont tendance à sentir comme étant cultivés et spéciales, pour eux cette langue est un instrument d'ouverture vers la modernité, et la connaissance et elle reste la langue des citations cultivées du monde, de l'industrie et du commerce international. ainsi( 33% ) des élèves lorsqu'ils parlent français ont tendance à sentir appréciés par les autres ce qui nous fait comprendre que dans la totalité ces élèves aime le français comme un outil de communication, et d'interprétation et aiment bien apprendre cette langue pour surmonter leurs lacunes linguistiques et extralinguistiques .

Par contre,16% des élèves seulement qui se sentent en désaccord avec leur identité religieuse quand ils parlent français, pour eux c'est la langue arabe qui marque l'identité musulmane, référée à la prière ,à la croyance et aux rites ;et il reste la référence symbolique de l'identité arabo-musulmane et ce n'est pas le français. Ainsi il ya un taux qui atteint 0.3% des élèves qui sentent critiqués par les autres.

**11- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question**

« Que pensez-vous des opinions suivantes, concernant la langue française? »

**Tableau n°11 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
C'est la langue de l'ennemi	9	30%
C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde	14	46%
Elle fait partie de la culture algérienne	16	53%
Langue harmonieuse et romantique	15	50%

**Commentaire :**

Sur l'ensemble des résultats obtenues, il paraît que la plupart des élèves font des représentations positives à la langue française, notamment pour le fait qu'elle faisant partie de la culture algérienne (53%), une langue harmonieuse et romantique (50%) et qu'elle soit une langue de modernité et d'ouverture sur le monde (46%). Et perçue comme l'opposé de la

personnalité occidentale. 30% des enquêtés disent que le français est la langue de l'ennemi est cela est due à la colonisation.

**12- le tableau qui suit résume les différentes réponses à la question**

« A votre avis, les algériens francophones sont-ils différents des arabophones? Pourquoi ? »

**Tableau n°12 :**

Les Réponses	Nombre de réponses	pourcentages
Oui	8	26%
Non	22	73%
Pas de réponse	0	0%

**Commentaire :**

La majorité des lycéens pensent qu'il n'est y a pas une différence entre les algériens francophones et les algériens arabophones.

73% des élèves disent qu'il n'est ya pas de différence et ils ont justifié leurs réponses que tous les algériens quelque soit la langue utilisée ont la même identité, même histoire. Mais le taux des enquêtés qui disent qu'il ya une différence entres les algériens arabophones et aux algériens francophones atteins 26% en justifiant leurs réponses que les algériens arabophones sont en général des personnes dures, égides tandis que les francophones sont des gents intellectuelles, souples, et plus cultivés par rapport aux autres.

**13- tableau qui suit résume les différentes réponses à la question**

« Comment qualifiez-vous la relation parents/adolescents en Algérie et la relation parents/adolescents en France (du point de vue échange et communication) ? »

**Commentaire :**

Sur l'ensemble des réponses obtenues, on constate que la majorité pensent qu'il ya une différence entre la relation : parents/adolescent en Algérie et celle des parents/adolescent en France et cette différence renvoie aux différences de leurs modes de vie qui favorisent des choses qui sont strictement interdites vis-à-vis à l'identité sociale, aux croyances religieuses et aux habitudes, etc. Ainsi, les lycéens représentent positivement la relation parents/adolescent en Algérie et accorde ce jugement aux traditions, aux croyances religieuses, aux origines et aux modes de vie.

### **2-3 Conclusion :**

Les connaissances culturelles concernant ce pays qui est la France restent très larges ; ils citent dans leurs réponses les plus beaux monuments de Paris. La Tour Eiffel est en première position (80%). Ensuite les Champs Elysées (13%) viennent en deuxième position, puis Notre-Dame de Paris et le pont de Tiliou avec un pourcentage de (0.3%)

Concernant leurs connaissances des personnages français, neuf personnalités célèbres ont été citées. Sont évoqués, dans l'ordre croissant, Albert Camus, Charles De Gaulle, Sarkozy, Lara Fabian, Edith Piaf, le président, Napoléon, Victor Hugo, et Zidane. Victor Hugo est considéré comme l'un des symboles culturels des plus emblématiques de la littérature française surtout avec la Légende du siècle : les misérables, il porte un taux de (16%). Quant à Zidane, qui porte (23%), son succès planétaire a fait de lui un médiateur culturel qui relie, dans une même représentation, des générations entières de différents horizons et de différentes cultures.

Ce questionnaire nous a permis d'évaluer les connaissances des élèves quant à la langue et la culture française, où on a consisté à faire ressortir les clichés et les stéréotypes qu'ont les élèves par rapport à ce pays, à ses ressortissants et à sa langue. En effet, le français requiert une place très importante dans la prise de parole en dehors de la classe (70%) des lycéens parlent le français dans leurs situations de communication authentique)

Dans l'esprit des élèves, en effet, la France est un pays développé où règnent la démocratie, le respect et la tolérance, où tout le monde est poli, et libre de faire ce qu'il veut, où tout le monde a du travail et peut mener la belle vie. En somme, pour eux, la France représente le paradis pour la majorité des enquêtés et un pays de racisme pour le reste des interrogés.

### **Analyse contrastive :**

Cette analyse comparative sert à révéler les ressemblances et les différences entre les représentations auprès des élèves de la zone urbaine et celle de la zone rurale.

La recherche menée nous a permis de constater que la langue française a un statut privilégié dans les représentations des jeunes lycéens de la zone urbaine. Une langue, disent-ils, qui permet l'ouverture de l'esprit et l'ouverture sur le monde ; une langue qui véhicule le savoir, la modernité.

L'enquête montre bien l'attachement de ces apprenants à la culture française, cela montre que ces apprenants sont tolérants, ouverts et qu'ils ont véritablement la volonté de

s'approcher de l'autre, en mettant à l'écart les querelles, pour s'accepter les uns les autres, dans un climat de sérénité et de partage pour le profit des deux pays.

Parallèlement, le même phénomène reçoit un autre type de représentations, celles des apprenants qui appartiennent à la zone rurale, dont la majorité des élèves aiment la langue comme un moyen de communication et un instrument d'accès au savoir avec une certaine réticence envers sa culture, cependant, une minorité a une représentation positive envers la langue française et sa culture.

Ces résultats contextualisée et que nous ne pouvons généraliser car il existe aussi bien des représentations positives dans les zones rurales et vice versa le milieu a certes son importance mais il ne définit pas toujours le type de représentations construites par les apprenants.

Au terme de cette recherche, nous nous apercevons de l'importance de la prise en compte des représentations des apprenants, dans le système éducatif. En effet, en vue de l'élaboration des stratégies d'enseignement/ apprentissage appropriées aux élèves, il est non seulement nécessaire de s'intéresser à leur environnement social, à leurs besoins mais aussi à leurs attitudes et représentations face aux langues.

### **Conclusion générale :**

Nous rappelons d'abord notre hypothèse :

« Nous pensons que les élèves de la zone citadine aboutiraient à des jugements favorables concernant la langue et la culture française, au contraire aux élèves de la zone rurale ».

En guise de conclusion, nous récapitulons très brièvement : Pour répondre à la question que nous avons posée dans notre problématique, nous avons construits un outil d'investigation (le questionnaire) dont le but est de recueillir des données qui nous permettraient d'étudier les représentations interculturelles des élèves de deuxième année secondaire envers la langue et la culture française.

Nous avons abouti principalement aux résultats suivants :

- La langue française a un statut privilégié dans les représentations des jeunes lycéens de la zone urbaine, ces élèves ont véritablement la volonté de s'approcher de l'autre.
- La majorité des élèves venus de la zone rurale aiment la langue comme un moyen de communication et un instrument d'accès au savoir avec une certaine réticence quant à la volonté

de connaître l'autre, avec une minorité qui a une représentation positive envers la langue française et sa culture.

-Le milieu n'est un stimulant pour les types de représentations.

Cela nous permet de dire que les élèves, majoritairement, d'après leurs réponses, sont motivés pour apprendre le français, grâce à leurs images favorables ou défavorables sur le français et leur apprentissage.

En effet, non seulement les images favorables leur donnent de la volonté et de l'enthousiasme (la motivation) mais aussi les images défavorables pourraient participer à les rendre motivés et les conduire à la réalisation de leur tâche vis-à-vis de l'apprentissage du FLE, malgré toutes les difficultés rencontrées.

De ce fait, il est clair à présent que les représentations qu'ont les élèves sur le FLE et son apprentissage, ne pourraient pas être à elles seules responsables de la réussite ou de l'échec, néanmoins elles y participent considérablement. C'est la raison pour laquelle, nous insistons tout d'abord sur la modification des représentations négatives des élèves, des familles et de la société toute entière à l'égard du français et son apprentissage d'une part et mettre l'accent sur les autres composantes du milieu scolaire et l'environnement social et culturel d'autre part.

Les résultats et suggestions proposés dans cette recherche sont loin de prétendre à l'exhaustivité, ils gagneraient à être complétés par des recherches ultérieures. En effet, ce travail a permis de cerner des éléments de la représentation du français chez les apprenants de deuxième année secondaire, cependant, il pourrait être enrichi par d'autres enquêtes apportées, par exemple, par les enseignants et les parents d'élèves.

### **Recommandations et perspectives de recherche :**

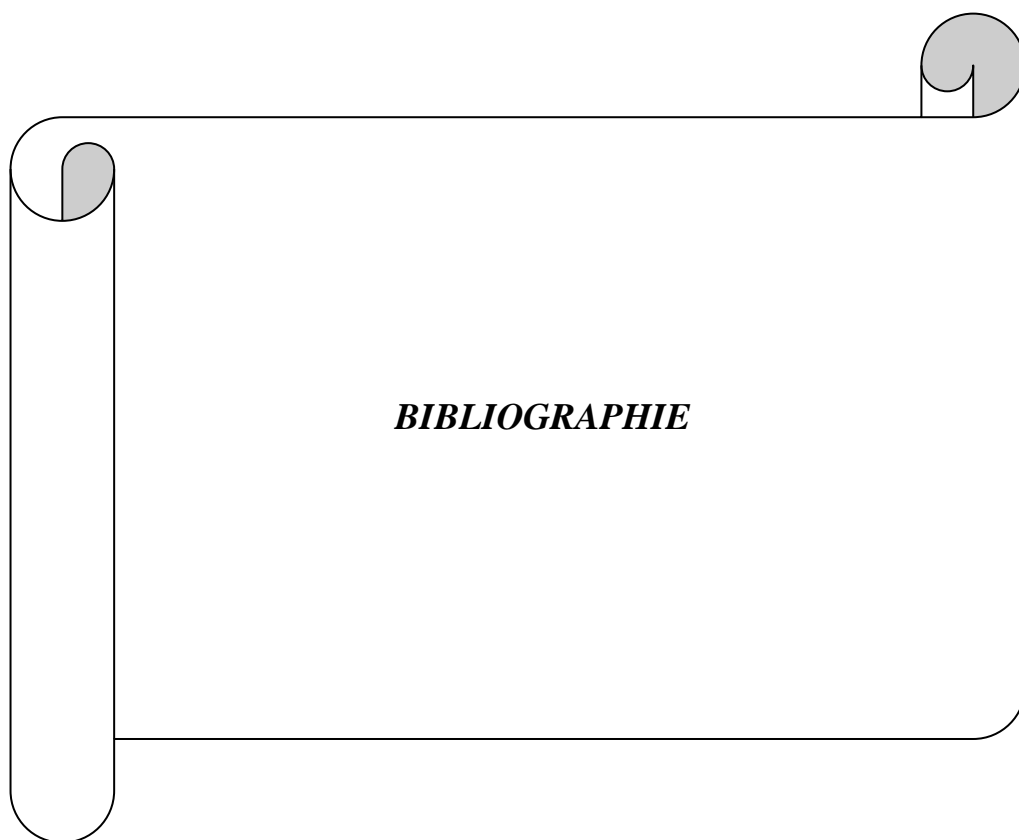
Il serait utile peut être de suggérer des propositions qu'on peut signaler ce qui suit :

- Développer les activités extra- lycéennes (clubs francophones, échanges via Internet, cours de soutien, journaux et magazines en français).
- L'installation d'un laboratoire de langue au lycée afin d'améliorer le français chez les élèves.
- Consacrer plus d'heures de cours pour le français.
- Envoyer des élèves pour des visites et des sorties exemples CCF.
- Enseigner d'autres matières en français au lycée.

-La didactique doit prendre en considération toutes les représentations, positives et négatives, afin de proposer un enseignement de qualité. La didactique doit mettre en place un dispositif permettant de transformer ces représentations (dites fausses) en amont, c'est-à-dire " agir sur les activités "cognitives qui produisent ces représentations.

- Aider les apprenants à comprendre le fonctionnement d'interactions interculturelles.

Enfin, nous pouvons dire que nul travail de recherche scientifique n'est exhaustif. De ce fait, notre travail représente qu'un simple essai, ouvre de perspectives avenir vers divers travaux de recherche qui nous ont ouvert la réflexion sur deux questions primordiales : quels supports recourir pour former à l'interculturel ? Quelles stratégies adopter pour gérer cette démarche et agir sur les représentations des apprenants ?



**BIBLIOGRAPHIE :**

**OUVRAGES :**

- ABDELLAH PRETCEILLE M, *Anthropologie culturelle de la France : Pour une compétence culturelle et vers une didactique des cultures, Maîtrise de F.L.E –400*, Université Stendhal – Grenoble III, Grenoble.
- GALISSON, R, et PUREN, C, *la formation en question, clé internationale*, Paris, 1999.
- HYMES, D, *vers la compétence de communication, crédif/hatier*, Paris, 1984.
- TALEB IBRAHIMI Kaoula, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Hikma, 1997.
- ZARATE. G, *Enseigner une culture étrangère*, Hachette, Paris, 1986.
- ZARATE, G, *Représentation de l'étranger et didactique des langues*, Didier Coll. Crédif, Paris, 1993.

**LES ARTICLES :**

- 1- Djedid Ibtissem. (Mars 2013). La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE à l'université algérienne. *El-Tawassol Langues, culture et littérature*, (N°33).
- 2- Nabila Hamidou. (2007). La langue et la culture : une relation dyadique. *Synergies Algérie* n° 1 - 2007 pp. 29-40.

**LES DICTIONNAIRES :**

- ROBERT Jean -Pierre, *Dictionnaire pratique de la didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2008
- *Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, édition 1980, Paris.*

**THESES ET MEMOIRES :**

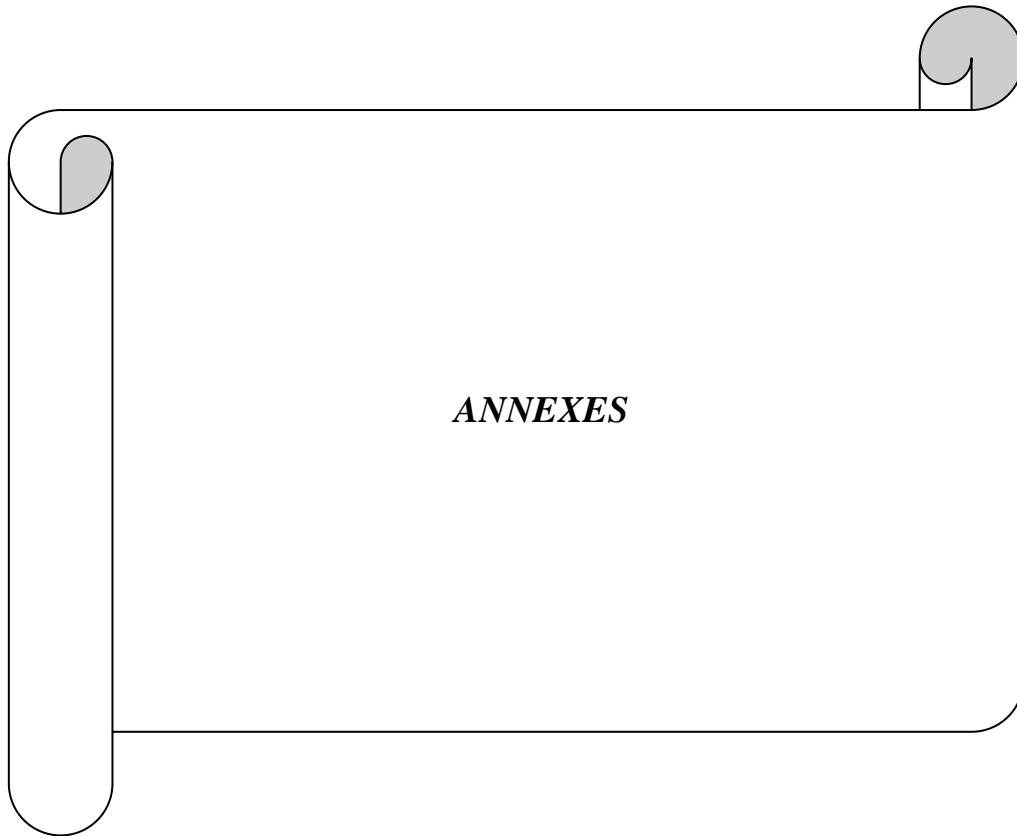
DJEGHAR, Achraf. «*Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français*», mémoire de magistère, Université MENTOURI de Constantine, 2005, 134p.

**LES COURS :**

BOUDCHICHE, Nawel, *Module de Méthodologie*, Université Chadli Ben Djedid, El Tarf, l'année universitaire 2014-2015.

**LES SITES INTERNET :**

SEBBA, R, *la langue et la culture française dans le plurilinguisme en Algérie*, Disponible sur : <http://www.initiatives.refer.org/notes/sess603.htm>



**Le questionnaire :**

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude qui s'intitule « la dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE » (**Cas des étudiants de la deuxième**

**année secondaire**). Nous proposons ce questionnaire et nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1- Est-ce que vous aimez la langue française : oui/non

Pourquoi ?

.....  
.....

2- Quelle idée faites-vous de la France : positive  négative

.....  
.....  
.....

3- Que représente la France pour vous ? pourquoi ?

.....  
.....

4- Quelles sont les personnages français que vous connaissez ou que vous aimez?

.....  
.....  
.....

5- Quelles sont les monuments de France que vous connaissez ?

.....  
.....

6- Qu'est-ce que vous voulez découvrir de la France? (**Vous pouvez cocher plus qu'une réponse**)

L'histoire  Les modes de vie  La littérature

Les traditions  Les lieux touristiques

7- Avez-vous lu des œuvres écrites en langue française : oui  non

Si oui, citez des exemples :

.....  
.....

8- Est-ce que vous parlez français en dehors de la classe : oui  non

.....  
.....

9- Comment avez-vous enrichi votre langue française :

Lecture  télévision  internet  autre

.....  
.....

10- Lorsque vous parlez en français, vous sentez-vous :

- Appréciés (e) par les autres.....
- Critiqués (e) par les autres.....
- Une personne cultivée et spéciale.....
- En désaccord avec votre identité religieuse....

11- Que pensez-vous des opinions suivantes, concernant la langue française : **(vous pouvez cocher plus qu'une réponse)**

- C'est la langue de l'ennemi .....
- C'est la langue de la modernité et de l'ouverture sur le monde.
- Elle fait partie de la culture algérienne .....
- Langue harmonieuse et romantique .....

12- A votre avis les algériens francophones soit-il différents des arabophones :

oui  non  pourquoi ?

.....  
.....

13- Comment qualifiez-vous la relations parents / adolescent en Algérie et la relation parents / adolescents en France / (du point de vue échange et communication) ?

.....

*Merci pour votre collaboration.*